Dimanche, le 11 novembre: Journée de l'A.C.F.A. en Alberta

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXVIII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 17 octobre 1956 — No 47

Dernier hommage rendu à la dépouille mortelle de M. G.-Albert Thibault, en l'église Saint-Joachim.

Le défunt était père du Recteur du Collège Saint-Jean. — Une foule très nombreuse et recueillie assiste à ses funérailles.

Samedi dernier, à 9h., en l'église Saint-Joachim, le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., recteur du collège Saint-Jean, avait la triste consolation de présider aux Funérailles de son vénéré père, M. G.-Albert Thibault, décédé subitement le mercredi précédent. L'officiant était accompagné, comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Guy Michaud, o.m.i., provincial et Gérard Labonté .o.m.i., curé, qui avait fait la Levée du corps. Durant le Service, les RR. PP. Alphonse Gaudet, o.m.i., chapelain de l'Hôpital Miséricorde et Jean Patoine, o.m.i., directeur de "La Survivance" célébrèrent le Saint Sacrifice de la Messe aux autels latéraux. Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton tint à manifester sa sympathie en rendant une visite personnel à la famille éprouvée et en présidant l'Absoute. L'on remarquait également la présence de plus de 25 prêtres, tant séculiers que religieux Oblats. La chorale du Collège Saint-Jean, au grand complet, était à la tribune de l'orgue.

Les porteurs étaient MM. le Dr Emile Boissonneault, Paul Côté, l'hon. Juge Edouard Gariépy, Albert Kéroack, Joseph Nadeau et C.-A. Rousseau, tous d'Edmonton.

La cérémonie au cimetière Saint-Joachim fut présidée par le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial.

Monsieur Albert Thibault était âgé de 71 ans, étant né à Montréal, en 1885. Il fit ses études au Collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges; c'est là qu'il connut intimement le bon frère André, a umoment où il fondait l'Oratoire du Mont-Royal. Il en conserva toute sa vie une grande admiration pour le frère André et une profonde dévotion à l'égard de Saint Joseph.

Il vint s'établir à Edmonton en 1907 et deux ans plus tard, il entrait au service du Gouvernement provincial. Durant les 30 dernières années de sa vie active il occupa le poste important de Secrétaire de la Commission des Utilités Publiques. Il prit sa retraite en 1950.

En 1915, M. Thibault épousait, en la Cathédrale de Saint-Boniface, Mlle Gabrielle Lavoie. De cette union sont nés cinq enfants qui lui survivent. Ce sont: le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., et Mesdames R. L. Hancock (Françoise), D. F. Green (Lucille), J. E. Roby, dont l'époux est en garnison avec le Corps d'aviation Royale Canadienne à Metz, en France. Cette dernière avait rendu visite à sa famille au cours de l'été, avant son départ pour la France.

Le défunt était le véritable type du gentilhomme parfait. Doué d'une belle intelligence, il se fit toujours remarquer par sa probité, son application au travail, son grand jugement et son dévouement, tant à sa famille qu'aux oeuvres paroissiales et nationales. Il fut l'un des fondateurs de la Caisse Populaire St-Joachim et pendant plus de 20 ans, il fut secrétaire-trésorier du Conseil LaVérendrye. L'Association Canadienne-française de l'Alberta le compta toujours parmi ses plus ardents supporteurs. Son dévouement pour les causes qui lui étaient chères n'avait d'égal que son désir de demeurer dans l'ombre. Rien de surprenant dès lors qu'il n'ait connu que des amis et des admirateurs tant chez ses compatriotes que chez ses concitoyens. Sa mort soudaine sera vivement regrettée de tous.

"La Survivance" prie la famille Thibault de bien vouloir accepter l'expression de sa plus profonde condoléance.



M. G.-Albert Thibault

Pressant appel en faveur des Missions

Archevêché d'Edmonton
10044 - 113e rue
Edmonton, Alberta.

ce 14 octobre 1956.

Révérend et cher Père :

Dimanche prochain est le dimanche des Missions. Ce jour a été choisi officiellement par l'Eglise comme un jour de prières et d'aumônes en faveur des Missions Etrangères. Le Pape Pie XII, surnommé le Pape des Missions, fut le premier a donner ce titre spécial au troisième dimanche d'octobre. Son intention était de canaliser la générosité des Catholiques pour les besoins des missions lointaines toujours grandissantes de l'Eglise.

En annonçant le Dimanche des Missions pour l'année 1956 nous vous demandons de tourner vos regards pour un moment sur les pays de l'univers où vos frères catholiques, nés peut-être au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Hollande ou en Allemagne, mais qui en réponse à l'appel de Notre Sauveur "d'aller et d'enseigner toutes les nations", sont devenus Japonais, Indo-Chinois, Africains, Philippins. Dans des pays étrangers ils ont fait le grand sacrifice de laisser tout ce qui leur était cher; ils ont adopté un genre de vie qui est d'ordinaire moins confortable que celui dont ils auraient joui dans leur pays natal; ils ont appris une nouvelle langue et acquis de nouvelles coutumes. Ils sont allés dans leur pays d'adoption avec un seul désir,a savoir, que Notre Divin Sauveur puisse se servir d'eux pour apporter à d'autres âmes les bienfaits du salut.

Avec votre attention fixée sur les missionnaires du monde entier, nous désirons vous parler des besoins des missions.

Il y a trois principaux besoins: la prière, les vocations et les aumônes. Cette gradation mérite notre attention.

La prière est le plus grand besoin. Quand on se rappelle que le travail de l'Eglise est surnaturel il est aisé de comprendre la primauté de la prière. Les âmes sont gagnées à Dieu par l'acceptation et la coopération à la grâce. Bien qu'il soit vrai que la grâce est un don gratuit de Dieu il est aussi vrai que suivant le plan de Dieu pour notre salut, cette grâce est donnée en bien des cas en réponse à l'activité surnaturelle de Ses enfants. Plus nous sommes près de notre Père Céleste et plus nous nous intéressons à ce qui est réellement son oeuvre plus notre intercession en faveur des autres sera efficace. Cette intercession ne doit pas seulement embrasser les païens et les chrétiens non-catholiques pour qui nos missionnaires se dépensent; elle devrait inclure les missionnaires eux-mêmes.

Le besoin de vocation dans les missions étrangères est pressant à l'extrême. Un pays comme la Hollande avec seulement la moitié de notre population catholique, supporte au delà de cinq mille prêtres et religieux en pays étrangers; l'Irlande aussi est bien représentée dans les missions étrangères avec un personnel d'au delà de trois mille; pendant que les catholiques de la Suisse ont un missionnaire à l'étranger pour chaque treize cents catholiques au pays. Le Canada est bien en arrière de ces petits pays et nos représentants dans le champ des missions étrangères se nombrent dans les centaines. Cependant c'est un commencement et nul doute que la jeunesse catholique de notre pays se montrera aussi généreuse que les jeunes hommes et femmes des pays plus vieux. Il y a déjà quelques missionnaires Canadiens à l'étranger qui sont partis de cet Archidiocèse et qui s'acquittent de leur tâche avec succès. Nous espérons et nous prions qu'une abondance de vocations nous sera donnée afin d'augmenter le nombre des nôtres dans les Missions Etrangères.

Plusieurs qui auraient pu s'enrôler dans les rangs des missionnaires de l'Eglise ont dû à cause de circonstances diverses, abandonner leur rêve. Cependant il est encore un moyen par lequel tous peuvent participer dans cet apostolat glorieux. Dimanche prochain vous aurez l'occasion de contribuer à une quête spéciale pour la Propagation de la Foi. Nous espérons que tous donneront généreusement. Il est sûrement facile pour chaque salarié de donner le minimum d'un dollar. Plusieurs parmi vous voudront probablement devenir membres spéciaux; afin de pouvoir enrôler neuf autres personnes, lesquelles jouiront des richesses spirituelles de l'Association. Ceux que le Christ a particulièrement bénis des richesses de ce monde devraient exprimer leur gratitude en devenant membres perpétuels de cette Association Universelle fondée par le Pape pour la propagation du Royaume de Dieu sur la terre.

Cette lettre sera lue à toutes les messes, dimanche le 14 octobre.

Priant Dieu de vous bénir, je demeure,

Sincèrement vôtre en N. S.

† Mgr H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton.

† Mgr A. Jordan, o.m.i.,
Archevêque Coadjuteur d'Edmonton.

Principes qui justifient l'impôt

Signalés par le Pape

Cité du Vatican. (CCC) — "Aucun doute ne subsiste sur le devoir de chaque citoyen de supporter une part des dépenses publiques", a déclaré le Pape dans un discours qu'il a prononcé en recevant à Castelgandolfo les membres de l'association internationale du droit financier et fiscal, réunis à Rome.

"Mais, a poursuivi le St Père, l'Etat, de son côté, en tant que chargé de protéger et de promouvoir le bien commun des citoyens, a l'obligation de ne répartir entre ceux-ci que des charges nécessaires et proportionnées à leurs ressources. L'impôt ne peut donc jamais devenir pour les pouvoirs publics un moyen commode de combler le déficit provoqué par une administration imprévoyante, de favoriser une industrie ou une branche de commerce au dépens d'une autre également utile. L'Etat s'interdira tout gaspillage des deniers publics, il préviendra les abus et les injustices de la part de ses fonctionnaires, ainsi que la fraude de la part de ceux qui sont légitimement frappés".

Pie XII a insisté ensuite sur la nécessité d'une "mise au point soigneuse" de la législation "encore grevée, a-t-il dit, d'un empirisme discutable" et a ajouté: "En outre, il est capital que les principes moraux justifiant l'impôt apparaissent clairement tant aux gouvernements qu'aux administrés et soient effectivement appliqués. Que l'on poursuive avec des critères toujours plus sensibles et plus adéquats l'adaptation de l'impôt aux possibilités réelles de chacun. La fiscalité ne sera plus, alors, ressentie comme une charge toujours excessive et plus ou moins arbitraire, mais elle représentera, dans un Etat mieux organisé et plus apte à procurer le fonctionnement harmonieux des différentes activités de la société, un aspect humble peut-être et fort matériel, mais indispensable de la solidarité civique et de l'apport de chacun au bien de tous. La sagesse des gouvernants et l'efficacité d'une administration dévouée et intègre doit démontrer à l'évidence que le sacrifice imposé correspond à un service réel et porte ses fruits".

A Gravelbourg





Dimanche dernier avait lieu à Gravelbourg l'inauguration d'un nouveau transmetteur permettant au poste CFRG d'irradier à 5000 watts, au lieu de 250, comme il le faisait jusqu'à maintenant. Me André Déchène, président général de l'ACFA y représenta Radio-Edmonton Ltée et M. Bernardin Gagnon, le poste CHFA. — Mlle Marguerite Piché, d'Edmonton, était l'artiste invitée et exécuta plusieurs pièces vocales au programme inaugural.

Paroles de la reine-mère

Rappelées aux francophobes

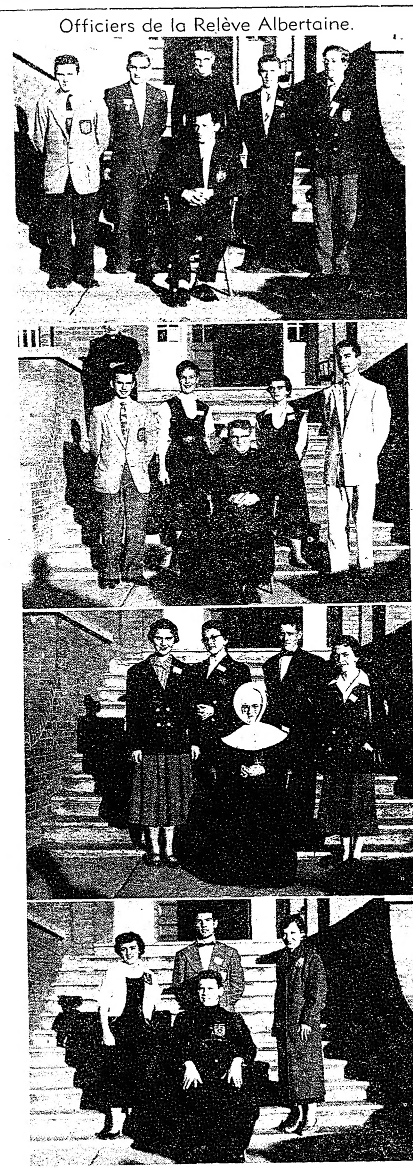
Ottawa. — L'Association de la jeunesse franco-ontarienne a répondu à la protestation de la section d'Ottawa de la Protestant Women's Federation of Canada contre l'usage du français hors de la province de Québec en citant des paroles de la reine-mère Elizabeth.

Dans une résolution adoptée, en fin de semaine, au cours d'un congrès, cette association rappelle à ceux qui s'opposent à l'usage du français partout au Canada les paroles prononcées en français à Ottawa, le 15 novembre 1954, par la reine-mère qui déclara: Elle (la reine Elizabeth) se réjouit tout autant que moi de constater que la douce langue de France est un enrichissement de la culture au Canada et de fait dans le Commonwealth tout entier".

Dans cette même résolution, l'Association de la jeunesse franco-ontarienne regrette que des préjugés aient été soulevés à l'encontre de l'unité canadienne.

La semaine dernière, la section d'Ottawa de la Protestant Women's Federation of Canada a protesté dans une lettre auprès de la commission de contrôle d'Ottawa contre le projet de plaques bilingues de rue et prétendu que "l'usage du français est illégal et constitue une violation de la constitution".

Officiers de la Relève Albertaine.



Lors du grand Congrès de la Relève Albertaine qui s'est tenu au Collège Saint-Jean, les 5, 6 et 7 octobre dernier, l'on élisait les Officiers qui doivent présider aux destinées de ce mouvement de jeunes. Ces photographies nous montrent successivement, de haut en bas : le Comité provincial, composé de Jacques Johnson, P. Belley, L. Rousseau, C. Poitras et J. Gouthier; le Comité régional d'Edmonton, composé de Maurice Olsen, Henri Breault, Claire Poirier et G. Simonin; le Comité régional de Saint-Paul, composé de P. Boisvert, L. Leroux et J. Côté; le Comité régional de Falher, composé de M. Emard, N. Fontaine et M. Forestier. L'on trouvera en page 6, un reportage de ce Congrès.

Texte de la causerie prononcée au banquet de clôture du XIIe Congrès de la Fédération C.-F. de la Colombie.

Par M. François Fleury, chargé de cours de français à l'UBC et invité d'honneur de la FCFC

N.D.L.R. — Le compte-rendu de ce XIIe Congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie nous étant parvenu trop tard, nous nous ferons un plaisir de le publier la semaine prochaine.

Mes Révérends Pères,
Mesdames, Messieurs.

Ce n'est jamais sans émotion qu'un Français parle à des Canadiens français; qu'il retrouve, loin de sa patrie, des prêtres, des hommes et des femmes, qui parlent sa langue, qui portent des noms qu'il connait, et qui, descendant de nos vieilles familles, ont su conserver, sur un continent nouveau, les vertus et les traditions auxquelles la France doit son ancienne grandeur. Cette émotion est naturellement plus vive encore, lorsque celui qui a l'honneur de s'adresser à vous, n'oubliant pas que la France est la fille aînée de l'Eglise partage votre foi catholique; lorsqu'il est Normand, et vient ainsi, comme tant d'entre vous, de ces provinces de l'Ouest dont les fils ont peuplé le Canada; quand, enfin, il vous trouve, non pas sur les bords du Saint-Laurent, mais sur le rivage lointain de l'océan Pacifique, où grâce à vous, fleurit malgré la distance une civilisation française.

Cette civilisation a pour éléments essentiels la religion et la langue. La France de Saint Louis et de Jeanne d'Arc est la France éternelle, et les Canadiens français l'ont jamais oublié; conduits, éclairés par un éminent clergé, gardien de la doctrine et défenseur de la morale, ils savent que les cités de la terre passeront, tandis que demeurera toujours la cité de Dieu.

Quant à notre langue française, que pourrais-je en dire à ceux qui ont eu la sagesse, et souvent le courage, de la conserver et si bien? "L'âme d'un peuple", disait Goethe, "vit dans sa langue"; un peuple ne saurait oublier sa langue sans perdre quelque chose de son âme.

Mais comment votre civilisation française et catholique pourrait-elle survivre, sans les admirables écoles de vos paroisses? La paroisse est le groupe élémentaire, et au sein de ce groupe l'école continue naturellement et nécessairement l'oeuvre de la famille. Cela est clair, et plus clair encore ici, en Colombie Britannique, où les Canadiens français sont pour ainsi dire isolés parmi les Canadiens de langue anglaise, dont le religion est souvent protestante. Si vos enfants, après la bienfaisante influence de la famille, subissaient, dans des écoles autres que les vôtres, une influence différente, qu'arriverait-il? On le devine sans peine, et l'on pourrait tout craindre. N'oublions pas que l'enfant, très sensible aux influences, subit parfois plus volontiers celle de l'école que celle du foyer; professeurs, enseignement, camarades, et toute l'atmosphère d'un établissement d'éducation, ont donc une importance considérable. Vous, parents éclairés, qui désirez, qui voulez que vos fils et vos filles demeurent des Canadiens français et catholiques, vous avez, non sans

(suite à la page 8)

VISITE AU JAPON D'HAILE SELASSIE

Tokyo. — L'empereur d'Ethiopie Haïlé Sélassié, arrivera au Japon le 19 novembre pour une visite officielle de six jours, annonce le journal "asahi".

Le journal précise que pour la première fois depuis la guerre l'empereur Hirohito se rendra lui-même à l'aéroport pour y accueillir son hôte.

LE CONGRES DES INFIRMIERES CATHOLIQUES

Québec. (CCC) — Son Exc. Mgr Lionel Audet, auxiliaire à Québec, était le conférencier d'honneur à la séance d'ouverture du 11e congrès annuel de l'Association des Infirmières catholiques du Canada. L'A.I.C.C., fondée en 1936, est affiliée au Comité international catholique des Infirmières et Assistantes Medico-Sociales (C.I. C.I.A.M.S.) depuis 1937. Elle compte 5,000 membres repartis dans 16 diocèses de la province de Québec et 2 de l'Ontario.

CONGRES CATECHETIQUE INTERAMERICAIN A BUFFALO

Buffalo. (CCC) — Sous la présidence de Son Exc. Mgr Lucey, archevêque de San Antonio, le 10e congrès catéchétique interaméricain, auquel participent environ 15,000 prêtres et religieux, se tient à Buffalo, New-York. Le Saint-Siège est représenté à ce congrès par Mgr Francesco Roberti, Secrétaire de la Congrégation du Concile, de Rome.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue. Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI 17 OCTOBRE 1956

Journée Missionnaire du 21 octobre

Au retour de la date chère à tout chrétien, date qui mobilise toutes les forces catholiques pour donner une démonstration de foi et de charité à ceux qui annoncent l'Evangile, il est très réconfortant de relever la continuité de l'action apostolique de l'Eglise qui poursuit son chemin et porte à des populations toujours plus nombreuses le Message de vérité et d'amour jailli du coeur du Christ. La vigilante sollicitude du Souverain Pontife, aidé par le Ministère de la Sacrée Congrégation de la Propagation, par le travail intense des Oeuvres Missionnaires Pontificales — Propagation de la Foi, St-Pierre Apôtre pour le Clergé Indigène et Ste-Enfance — et par l'Union Missionnaire du Clergé, atteint toutes les régions du monde missionnaire. Elle érige la Hiérarchie, constitue de nouveaux diocèses, élève aux honneurs et aux charges de l'Episcopat les prêtres Indigènes, construit de nouveaux Séminaires et agrandit les autres, augmente les vocations, multiplie les Ouvriers de l'Evangile et accroît le nombre des nouveaux chrétiens.

Les rapports qui parviennent à la Sacrée Congrégation "de Propaganda Fide" rassemblent une documentation précieuse sur l'incessante activité apostolique de l'Eglise.

Toutefois, il existe également en terre de Mission des chrétientés persécutées; mais, dans les dures épreuves qui affligent, en certaines régions, l'Eglise de Dieu, c'est un motif de réconfort que la continuelle vérification de la promesse divine: "Les portes de l'enfer ne prévaudront pas..." A une telle promesse est dûe l'héroïque résistance de l'Episcopat chinois, du Clergé indigène et des fidèles qui résistent à toute violence, à toute manoeuvre trompeuse, à toute tentative de les détacher de l'unité de l'église, de l'obéissance au Vicaire du Christ. De semblables spectacles de foi et de discipline, nous sont offerts par d'autres régions du monde sans paix et sans liberté, comme par exemple la Corée et le Vietnam du Nord, oppressés par la tyrannie des ennemis de Dieu.

Une telle fermeté de foi, de discipline et de vie chrétienne héroïque est dûe, sans nul doute, à l'assistance divine implorée par les prières des fidèles du monde entier.

Comme elle est réconfortante cette croisade de prières et comme il est consolant de voir d'année en année augmenter la générosité des chrétiens pour soutenir les oeuvres de l'Eglise. De l'Orient à l'Occident, il n'est pas un pays qui se montre insensible à l'urgence de la coopération missionnaire et qui n'organise avec une diligence toujours croissante les Oeuvres Missionnaires Pontificales qui sont celles du Souverain Pontife lui-même.

Ces oeuvres lui permettent en effet de faire parvenir partout les secours nécessaires pour une assistance religieuse toujours plus efficace et pour l'expansion de l'Eglise, cela grâce au développement des Instituts Missionnaires, des Universités, des Ecoles de tous ordres et degrés, des Oeuvres Sociales et des puissants moyens d'apostolat moderne que sont la radio, le cinéma et la télévision.

Encouragés par tant de ferveur et en rendant témoignage aux travaux missionnaires dans lesquels se sont engagés tous les catholiques, nous redisons à l'approche de la journée missionnaire mondiale du 21 octobre 1956, l'appel de Jésus: "Il y a d'autres âmes qui ne sont pas encore avec moi, mais elles aussi doivent venir à moi, afin qu'il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur".

Que cet appel fasse naître en tout coeur chrétien un renouveau de ferveur, afin que, à cet accroissement de prières pour l'avènement du règne du Christ, s'ajoute aussi une plus large manifestation de charité en faveur des oeuvres missionnaires. Qu'il n'y ait pas de coeur indifférent, froid et absent en cette preuve de catholicité qui doit témoigner au monde entier combien vives et agissantes doivent être la foi, la charité et la justice en tous ceux qui s'honorent du nom de chrétien.

Pierre, cardinal Sigismondi

La Bible vous parle

Peut-on marcher sur des charbons ardents sans se brûler les pieds ? Tel celui qui court après la femme de son prochain. (Prov 6, 28, 29) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Du vent, et pas bien méchant

On aurait tort de prendre au tragique la récente sortie de la Ligue des femmes protestantes contre le français à Ottawa. Cette explosion de fanatisme mourra d'elle-même, faute de terrain propice pour se propager. Nous continuerons à parler français et nos affiches de circulation resteront bilingues. Les seules victimes de l'aventure seront celles-là mêmes qui l'auront amorcée. Les prophétesses de la gallophobie en seront pour leurs frais. Que diable ! les Canadiens sont plus sérieux que ces dames ne le croient.

Les citoyens de langue française d'Ottawa savent exactement où en sont leurs droits légaux. Et c'est précisément pour cette raison qu'ils ne s'embarrassent pas outre-mesure d'y trouver des arguments en faveur du français. Ils ont d'autres titres, et combien plus forts, pour soutenir leurs réclamations et implanter le français dans la vie officielle de la cité.

Les Canadiens français de la Capitale ont pour eux le droit de tout homme de parler sa langue et de toute collectivité de se faire entendre dans son idiome. Ils ont pour eux le droit de se considérer comme chez eux partout où ils se trouvent dans leur propre pays. Ils ont pour eux le simple bon sens: celui-ci commande que, dans une communauté bilingue les deux langues parlées par la population soient d'usage courant. Qu'une seule d'entre elles ait un statut officiel n'empêche pas l'utilisation de l'autre et n'entache pas celle-ci d'illégalité. Les nôtres se placent donc sur le terrain pratique et sur celui de la commodité. Ils fondent aussi leurs prétentions sur quelque chose dont on ne viendra jamais à bout: leur fierté nationale. Ils n'entendent pas être dans leur patrie, des citoyens de seconde zone. Et leur contribution au progrès d'Ottawa leur commande de porter le front haut.

Donc, nos affiches de circulation resteront bilingues. Cela ne fait aucun doute. Car, même si le conseil de ville était tenté de rescinder son règlement, les Canadiens français invoqueraient alors un autre argument, qu'ils réservent pour les grandes circonstances et quand il faut parler fort: l'argument du nombre. Les candidats aux fonctions municipales savent ce que nous valons sur le plan électoral. Nous sommes sûr d'ailleurs qu'aucun d'eux n'a la moindre intention de prêter l'oreille aux cris énervés de la Ligue des femmes protestantes. Nos échevins anglophones sont au-dessus de pareilles sottises. Mais la crainte des électeurs reste toujours le commencement de la sagesse, même quand on s'entend le mieux du monde.

Que restera-t-il de la sortie de ces dames de la Ligue? Du vent, et pas bien méchant. Et que devons-nous faire pour le moment? Se contenter de sourire: ça fait vraiment trop pitié.

Clément Brown

(Le Droit)

L'Action Rurale reçoit son mandat d'Action Catholique au diocèse de St-Paul

Allocution de Son Exc. Mgr P. Lussier, à l'occasion du Congrès de Thérien

N.D.L.R.—S. Exc. Mgr P. Lussier a prononcé une importante allocution, au Congrès de Thérien, devant les quelque deux cents membres de l'Action Rurale réunis. Il a reconnu à cette occasion, l'Action Rurale, comme mouvement d'Action Catholique. Evénement de haute portée, dont Monseigneur a dégagé la signification, dans le texte suivant que nous publions en entier.

Monsieur le Président,
Messieurs les aumôniers diocésains,
Monsieur le curé de Thérien,
Messieurs les curés,
Révérendes Soeurs,
Mes bien chers amis de l'Action Rurale.

Nous trouvons dans l'Evangile, ces paroles du Divin Maître: "Le soir venu, vous dites: Il fera beau demain, car le ciel est tout rouge". (Matt. 16,2).

Après avoir observé les diverses phases de ce congrès; après avoir écouté les discussions, les rapports, les allocutions, les chants; après avoir compris, saisi les sentiments qui vous animent, je puis dire: l'horizon apostolique de notre diocèse est rouge, il fera beau demain.

MOTIFS D'ESPERANCE :

Quels sont donc ces signes d'espoir, ces promesses qui s'allument à l'horizon ?

1) **Ministère des prêtres; oeuvre des communautés religieuses.**

La présence de nos églises, qui se multiplient, en multipliant la présence si bienfaisante de Jésus notre Dieu Sauveur parmi nous;

Une meilleure assiduité de nos catholiques à la Sainte Messe et à la communion; le bon usage qu'ils ont fait du privilège de la messe du soir; le dévouement sacerdotal et apostolique de nos prêtres; les oeuvres si belles et si fécondes de nos communautés religieuses; voilà déjà de nombreux et solides motifs d'espoirs.

Par l'oeuvre commune de nos prêtres, de nos religieux et religieuses, le Royaume de Dieu, qui est un royaume de paix et de sainteté, s'établit de plus en plus dans les âmes; et par les mérites du Sang Rédempteur, les portes du Ciel sont ouvertes à un plus grand nombre d'élus.

2) **Les activités apostoliques de l'enfance et de la jeunesse :**

Mais ces promesses d'espérance furent allumées à l'horizon avant aujourd'hui. Quelles sont donc les promesses nouvelles qui viennent dorer le ciel présentement ?

Ce sont les promesses de collaboration et de secours que l'Eglise reçoit de ses fidèles laïques de tout âge : **enfants, jeunes gens, adultes.**

a) Oh ! comme il est beau et réconfortant le spectacle de nos petits enfants des premiers grades scolaires, qui s'enrôlent nombreux dans les rangs de la Croisade Eucharistique. Animés d'une splendide ardeur, emportés par l'Esprit-Saint lui-même, ces enfants aux âmes pures, aux coeurs généreux, font resplendir autour d'eux la foi simple et forte qui les anime, et commencent dès lors, d'une façon très réelle et efficace, leurs conquêtes apostoliques.

b) Puis voici les jeunes des grades plus avancés de nos écoles. Conscients et fiers de leur Foi catholique, décidés à se montrer fidèles aux engagements de leur baptême et de leur confirmation, ils entrent dans la grande et magnifique phalange de la Jeunesse Etudiante Catholique. Notre Jeunesse Etudiante Catholique est plus forte et mieux organisée que jamais dans notre diocèse. Nous fondons de grands espoirs sur cette brillante et vaillante armée. Les jeunes qui en font partie sont déjà dans la lutte. Ils ont voulu relever le défi qui leur a été lancé : **par les armes du zèle apostolique,** et les munitions de grâces et de charité que leur fournit l'Action Catholique, transformer toutes nos écoles et toute notre jeunesse étudiante; les rendre d'accord avec l'Evangile et les enseignements très saints de l'Eglise. C'est des rangs de cette jeunesse que sortiront bientôt ces chefs éclairés dont notre monde a tant besoin.

c) Voici notre J.A.C., Jeunesse Agricole Catholique. Ici encore nous trouvons des lueurs à l'horizon qui nous font espérer de beaux jours.

La Jeunesse Agricole Catholique est formée de nos jeunes gens et jeunes filles catholiques qui ont terminé leur école. Elle a pour but de les aider à cette période importante et parfois difficile de la vie, à se garder les dignes fils et filles de l'Eglise, à se bien préparer à leur avenir sous le regard et selon la loi de Dieu. La J.A.C., qui veut entraîner les jeunes à une excellente vie chrétienne, veut aussi les entraîner à une ardente et généreuse pratique de l'apostolat, particulièrement au sein de la jeunesse catholique rurale.

Nous voyons dans notre J.A.C. une coalition des forces vives de notre jeunesse catholique en vue de la purification, de la sanctification, de la transformation de toute notre jeunesse rurale.

3) **L'Action Rurale est mandatée.**

Mais voici **du nouveau** dans le diocèse de Saint-Paul, dans l'Eglise canadienne; et voici le signe d'espoir particulier que nous apercevons à l'horizon au soir de ce congrès: **L'Action Catholique Rurale.**

A partir d'aujourd'hui, le 23 septembre 1956, le mouvement d'apostolat connu sous le nom d'Action Rurale, devient un organisme d'Action Catholique reconnu et mandaté au diocèse de Saint-Paul. A partir de maintenant, l'Action Rurale sera dirigée à la façon et selon les lois et méthodes de tout organisme d'Action Catholique; elle jouira de ses privilèges.

Son Excellence lit la lettre adressée à M. l'abbé Bouchard par laquelle il donne à l'A.R. son mandat.

Vous vous demandez sans doute en ce moment: qu'est-ce que cela veut dire au juste, qu'est-ce que cela change à ce qui existait jusqu'ici; pourquoi y placer un si grand espoir ?

a) Signification du mandat :

Par ce mandat qui lui est accordé, l'Action Rurale est reconnue et appuyée par la hiérarchie, par le Christ lui-même; un courant spirituel de grâces lui est communiqué qui confère que efficacité spéciale à toutes ses entreprises.

C'est comme un baptême, une naissance spirituelle.

Par ce mandat spécial, l'Action Catholique Rurale est pour ainsi dire incorporée à la hiérarchie, et greffée sur elle. On peut dire qu'il existe désormais entre l'Eglise et l'Action Rurale une union organique, comme entre le bras et le corps, entre la branche et le tronc.

On a déjà dit de l'Action Catholique qu'elle était la longa manus de la hiérarchie. C'est cela que devient pour nous l'Action Rurale au diocèse de St-Paul. L'extension de notre bras pour des oeuvres de salut.

Jusqu'ici, l'Action Rurale collaborait indirectement avec la hiérarchie ecclésiastique. A partir de maintenant, les laïques catholiques de l'Action Rurale nous apportent une collaboration directe; et plus qu'une collaboration, une **participation** réelle à notre apostolat.

Avant aujourd'hui, il y avait union morale seulement. entre vous et la hiérarchie; désormais, il n'y a pas seulement une différence de degré, mais bien d'espèce.

Mesdames et Messieurs de l'Action Rurale, jusqu'ici vous étiez approuvés, mais ce soir vous êtes appelés, et mieux encore, vous êtes **envoyés** avec une mission officielle, qui vous vient de l'autorité légitime, de Dieu : vous répondez à une véritable vocation. Pie XI l'a déclaré ouvertement : "L'appel du laïcat à la participation à l'apostolat hiérarchique constitue une vocation véritable et proprement dite. Groupée et rassemblée sous la direction de ses supérieurs ecclésiastiques, qui lui donnent le mot d'ordre, l'élite des catholiques reçoit par là-même une vigoureuse impulsion".

Ce soir, l'Eglise catholique, Votre Mère, vous dit à vous apôtres de l'Action Rurale : "Comme le Christ m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie: je vous ai choisis parmi tous les catholiques, pour que vous alliez au milieu de notre population rurale porter les fruits de vie spirituelle".

L'Action Rurale est désormais une appartenance de l'Eglise, une chose sacrée. "C'est pourquoi, tout ce que l'on entreprend pour la développer et la restreindre constitue de soi une garantie, ou une violation des droits de l'Eglise et des âmes". (Pie XI, parlant de l'A.C.)

Tous aperçoivent, j'en suis certain, "combien grande est l'importance et la dignité de l'Action Catholique". (Pie XI). Et par conséquent, la grandeur et la dignité nouvelle que vient de revêtir notre Action Rurale.

b) Avantages:

Ce soir, l'Action Rurale reçoit sa charte d'incorporation à l'Eglise.

Avantages de cette incorporation :

1) Cette incorporation devient pour elle une source de fécondité. "Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruits, car séparés de moi, vous ne pouvez rien faire".

C'est donc par l'union à Jésus que l'on peut espérer porter des fruits. Et c'est par l'union à l'Eglise que l'on peut espérer être unis à Jésus-Christ. L'Action Rurale, en s'unissant ainsi plus étroitement à l'Eglise, peut espérer une plus grande fécondité. Elle peut compter sur un plus grand courant de grâces et de secours surnaturels.

2) Par son incorporation à l'Eglise, l'Action Rurale se revêt de la force même de l'Eglise, qui est l'organisation la plus puissante du monde; qui a en elle-même les promesses d'une inébranlable solidité. Car "jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre Elle"; Il "sera avec vous jusqu'à la consommation des siècles". (Mt. XVI, 18)

Un laïc catholique disait à l'occasion d'un congrès comme celui-ci: "Persuadons-nous bien de plusieurs choses: La première, c'est pour nous, laïques, un **grand honneur de servir l'Eglise;** la deuxième, ce n'est pas tant l'Eglise qui a besoin de nous, mais **nous qui avons besoin de l'Eglise;** la deuxième, nous devons non seulement nous soumettre à l'Eglise, accepter ses ordres et tenir compte de ses défenses, mais bien plus encore, lui **témoigner amour, respect et gratitude; la quatrième, c'est** poussé par le désir du sacrifice que nous devons **entrer dans l'action et faire partie des mouvements d'apostolat.** (Comte J.-Bte Paganuzzi.)

Nous avons vu la signification du mandat, ses avantages. Voyons maintenant ses **exigences.**

c) Les exigences du mandat :

Ce qui vous est demandé aujourd'hui n'est pas "petite affaire" ni chose facile. Car il vous est demandé ni plus ni moins que de sauver le monde qui se perd, en vous incorporant davantage au Christ, en vous incorporant davantage à l'Eglise.

Il vous est demandé d'endosser les méthodes du Christ, les méthodes de l'Eglise.

Il vous est demandé de vous remplir de divinité: c'est-à-dire de surnaturel et de grâce sanctifiante, afin de pouvoir ensuite vous incarner comme d'autres sauveurs dans le milieu rural.

Il vous est demandé de pénétrer par l'étude les enseignements de l'Evangile et de l'Eglise en vue de ne marcher qu'à leur lumière, en vue de les faire pénétrer comme des convictions fermes et profondes dans les coeurs de tous ceux qui vivent autour de vous. "Il vaut mieux allumer une petite lumière que de passer son temps à critiquer les ténèbres."

Il vous est demandé de prendre courageusement la Croix du Sauveur pour la porter avec Lui et son Eglise, et par elle, sauver le monde.

Il vous est demandé de vous dévouer dans la Foi, et dans l'Espérance. . sans retour sur vous-mêmes, et peut-être sans résultat tangible, mais dans une fidélité inaltérable et silencieuse.

Il vous est demandé de ne pas vous laisser séduire par l'attirance des villes, par le chant des sirènes de l'argent, des voluptés, mais de vous accrocher aux réalités plus vraies et plus grandes de la présence de Dieu, de son amour, de sa grâce et de ses sacrements, de tout ce qui constitue son royaume.

Il vous est demandé, comme absolument nécessaire, de vous arracher au tourbillon d'un monde tapageur, aux activités fébriles que provoque la passion du gain, pour vous recueillir et vous plonger dans la prière, dans la conversation intime et prolongée avec votre Dieu.

Il vous est demandé de renoncer aux sources polluées du monde, pour vous abreuver fréquemment, avec sérieux et avidité, aux sources très saintes et saines du Sauveur que sont les sacrements et la Sainte Messe.

Il vous est demandé de conformer votre façon de penser à celle de l'Eglise; et non pas de chercher à plier, adapter les enseignements de l'Eglise à vos manières de voir et d'agir.

Il vous est demandé d'être d'abord

(suite à la page 3)

L'AJC dénonce le spectacle de "rock 'n' roll"

Le président général suggère l'interdiction de ces manifestations.

Montréal. — L'Association de la jeunesse canadienne-française (A.J.C.), par la voix de son président général M. Jacques Lévesque, prend à son tour position en marge du déferlement du "rock 'n' roll" et formule plusieurs suggestions susceptibles d'en enrayer la vague montante.

Ayant constaté par les comptes-rendus des journaux la violence du "show" du dimanche 30 septembre dernier, M. Lévesque en déduit que "ceux qui s'intéressent, de près ou de loin, aux mouvements de jeunesse, ressentent une amère déception, sinon du dégoût, en face de semblables spectacles".

"Quand nous avons conscience de travailler pour une cause noble et belle", poursuivit-il, "et que nous savons que nos principales difficultés en matière d'organisation et de pensée proviennent du désintéressement des jeunes pour les choses sérieuses, et que nous constatons les succès matériels remportés par les organisateurs de ces spectacles, il y a matière à découragement".

Il ajoute: "Ce ne sont sûrement pas ceux-là qui ont assisté aux représentations de "rock 'n' roll" dernièrement qui s'intéressent le plus activement à solutionner nos problèmes nationaux, sociologiques. Ce ne sera certainement pas eux qui vont conserver les valeurs, les droits et les traditions de notre groupe ethnique. Au contraire, ils seront les premiers à abdiquer devant les moindres difficultés".

Quelques suggestions

A la suite de la manifestation de dimanche dernier, et aussi à cause de l'ampleur que prend le "rock 'n' roll", l'AJC a convenu de formuler les quelques suggestions suivantes:

Que les autorités concernés, ne permettent plus de manifestations semblables.

Que toutes les associations (de parent surtout) qui s'intéressent aux questions nationales, sociales et religieuses, encouragent leurs membres à combattre le "Rock 'n' roll".

Que les jeunes en général, aient plus de respect pour le jour du Seigneur, et pour notre hymne national.

Qu'on favorise de toutes parts, l'éclosion de centres de loisirs, salle de centres de loisirs, salle de concerts, de culture, etc., permettant des organisations diverses, pour que les jeunes puissent employer leurs loisirs à bon escient.

Qu'on encourage financièrement toutes les associations qui s'occupent de jeunes.

Que nos principaux médiums de publicité, presse, radio, télévision, instruisent la population des dangers que présentent le "Rock 'n' roll".

LES INSTITUTIONS CATHOLIQUES DU MONDE

Bruxelles. (CCC) — L'Eglise catholique, à travers le monde, compte 82,581 écoles de garçons et 58,811 écoles de filles; le nombre des élèves en atteint, pour la première catégorie, plus de 9 millions et demi, et, pour la seconde près de 7 millions. C'est ce que signale un dossier des Informations catholiques internationales. L'Eglise compte 30,649 institutions de bienfaisance, dans l'univers; elle y est au service de près de 10 millions d'assistés.

Pour la fête de Notre-Dame des Ecoles le 20 octobre prochain

Montréal. (CCC) — Afin d'aider les professeurs et les étudiants à célébrer la fête de Notre-Dame avec la ferveur et l'éclat que requièrent les deux grands événements religieux dominant l'année 1956: le quatre-vingtième anniversaire du Saint-Père et le troisième centenaire du Rosaire au Canada, le centre de l'Oeuvre de Notre-Dame des Ecoles offre un dépliant dont la teneur fut largement approuvée par les plus hautes autorités ecclésiastiques. Ces pages contiennent le programme de la neuvaine et celui de la fête, la méditation inédite des mystères du Rosaire en rapport avec la vie de l'étudiant, un appel à toutes les écoles pour une journée papale mensuelle. Ajoutons ce que ne mentionne par le feuillet: la célébration du saint sacrifice de la messe durant les vingt-quatre heures de la fête de Notre-Dame des Ecoles, le vingt octobre, par des prêtres de différents points du globe. Une médaille en vermeil, fabriquée par les meilleurs artistes d'Italie, concrétisera l'hommage de la jeunesse étudiante canadienne au Saint-Père.

TOURNEES PASTORALES ACCOMPLIES PAR AVION

Montréal. (CCC) — Son Exc. Mgr HenriBeleau vient de terminer la visite des 13 missions de son vicariat, parcourant ainsi 3,400 milles. Grâce à l'avion, c'est la première fois que Son Excellence peut visiter toutes ses missions dans la même saison. Son Exc. Mgr Lionel Scheffer vient également de terminer une randonnée pastorale de quelque 3,000 milles dans l'Ungava, où il a visité ses missions esquimaudes.

Texte de la Messe qui sera chantée par la foule au Ralliment de Falher.

INTROIT

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,
Ainsi soit-il.

1er et 2e choeurs :

Nous avons laissé le fardeau du labeur
C'est votre jour, Seigneur.

1er choeur :

Nous avons écouté votre appel.
Et nous sommes venus ensemble à votre autel.

1er et 2e choeurs :

Et nous allons mêler nos voix et nos coeurs
Pour vous chanter, Seigneur.

1er choeur :

Votre prêtre s'avance au pied de la Croix
Le Christ va s'offrir comme au Calvaire autrefois.

1er et 2e choeurs :

Mais nous savons que nous sommes pécheurs,
Pardonnez-nous, Seigneur.

1er choeur :

Gloire au Père, gloire au Fils, et au Saint Esprit.
Comme au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il !

KYRIE air : Messe des Anges

O Dieu Créateur, Dieu Tout-Puissant,
Pardonnez à vos enfants dans votre grande indulgence.
Jésus, Dieu Rédempteur, Agneau qui portez nos douleurs
Prenez sur vous nos offenses.
Esprit d'amour et de clarté,
Donnez-nous l'horreur du péché,
Faites-nous progresser dans l'esprit de pénitence.

Gloria air : Messe des Anges

Au Dieu Créateur gloire entière,
Gloire au Christ Rédempteur,
Venu sur la terre,
Louange à l'esprit de lumière
Qu'il règne sans fin,
Le Dieu trois fois saint !
Amen.

COLLECTE

Seigneur, bénissez tous vos fils paysans
Bénissez les fruits de leurs champs,
Par Jésus-Christ, qui vit et règne en tous les temps. Amen.

EPITRE

Un lecteur :

Aie confiance en Dieu de tout ton coeur,
Et ne t'appuie pas sur ta prudence personnelle.
Pense à Dieu dans les détails de ta vie,
Et Lui-même conduira tes pas.
Honore le Seigneur avec tes biens,
Et donne-lui les prémices de ta récolte :
Tes pressoirs et tes greniers
seront remplis d'abondance.

Le Maître de choeur : Rendons grâce à Dieu.

Tous : Rendons grâce à Dieu !

ALLELUIA

Alléluia !
Sur l'humble travail de notre terre,
Après des mois d'un dur effort,
Dieu bénit le devoir austère,
Et c'est la fête de la moisson d'or.
Alléluia !

EVANGILE

Un lecteur :

En ce temps-là, Jésus dit à ses Apôtres: "Levez les yeux, voyez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Le moissonneur reçoit son salaire et recueille des fruits pour la Vie Eternelle, afin que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble. Car ici, ce qu'on dit est vrai: "Autre est le semeur, autre le moissonneur". Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé; d'autres ont travaillé et vous êtes entrés dans leur travail".

1er et 2e choeurs :

Louange à Jésus, notre Christ et notre Roi,
Notre âme s'éclaire aux lumières de sa loi.
Suivons un Dieu, maître éternel.

Tous :

Sa parole sainte est pour nous la vérité;
A nos faibles coeurs, elle apprend la charité,
Et le chemin qui monte au Ciel.

CREDO

Récitation en français.

OFFERTOIRE

Psaume de l'offrande

Tous :

(Antienne)

Prenez, Seigneur, pour votre mystère
Nos humbles présents
Vous qui viviez sur notre terre,
Parmi les paysans.

Le premier groupe comprend ceux qui portent et entourent la gerbe de blé.

A vous le bouquet superbe
De nos meilleurs blés
Comme les épis dans la gerbe,
Par vous, nos coeurs sont rassemblés.

On répète l'Antienne.

Puis s'avancent ceux qui offrent les hosties.

Et voici, des hosties
La blanche floraison,
Vous ferez l'aliment sacré de nos vies,
Du grain de nos moissons.

(Antienne)

Le troisième groupe présente les sacs de grain pour la semence :

Comme nous, un Dieu toujours recommence.
Que par lui soient bénis
Les grains de la semence
Pour les nouveaux épis.

(Antienne)

Le troisième groupe chante encore:

Et dans les champs perdus où germe tant de haine
Nous irons jeter,
Seigneur, la bonne graine
De Votre charité.

(Antienne)

Le quatrième groupe apporte leur offrande :

Voici le vin de la grappe mûrie
Pour votre calice d'or;
Le sang de votre mort et de votre agonie
Pourra couler encor.

(Antienne)

Enfin, achevant de former le groupe des offrants devant l'autel, les artisans présentent leurs travaux; ils chantent :

Artisan divin de Galillée
Vous travailliez autrefois.
Accueillez, ô Christ, l'offrande aimée
De nos travaux, de notre foi.

(Antienne)

Le célébrant a vu venir à lui les diverses offrandes; il leur donne maintenant la bénédiction solennelle du Rituel. Et quand les offrandes sont placées, il poursuit l'offertoire.

Litanies de l'Offertoire

1. — A notre Père du Ciel,
2. — Par son Fils, Prêtre Eternel.
1. et 2. — Au Calice de l'Autel.
1. — Offrons, tous, nos labeurs.
2. — Nos fiertés, nos douleurs.
1. — L'herbe fleurie de nos talus :

Tous : Nous vous l'offrons Seigneur.

2. — La chanson de nos angélus...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — Le souffle adorant de nos prés...
Nous vous l'offrons Seigneur.
2. — Le frisson chantant de nos blés...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — Le frais cantique des oiseaux...
Nous vous l'offrons Seigneur.
2. — Le miroir tranquille des eaux...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — Le silence pieux où se perdent nos chants...
Nous vous l'offrons Seigneur.
2 — La terre maternelle aux été triomphants...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — Le cadre mouvant des saisons...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — L'opulence de nos moissons...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — La rosé étincelante des matins...
Nous vous l'offrons Seigneur.
2. — Le Calvaire de nos chemins
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — La saveur de nos terroirs...
Nous vous l'offrons Seigneur.
2. — La paix sereine des beaux soirs...
Nous vous l'offrons Seigneur.
1. — Nos rudes mains, nos simples coeurs...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Nos travaux mouillés de sueurs...
Nous vous les offrons Seigneur.
1. — Les fatigues de notre corps...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Nos souffrances, nos efforts...
Nous vous les offrons Seigneur.
1. — Nos rêves silencieux...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Les exemples sacrés reçus des aïeux...
Nous vous les offrons Seigneur.
1. — Les amours des foyers nouveaux...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Les sourires des jeunes berceaux...
Nous vous les offrons Seigneur.
1. — Nos gestes méprisés de paysans...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Les âmes de nos frères absents...
Nous vous les offrons Seigneur.
1. — Les élans d'amour fraternel...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Nos fiertés d'un labeur plein de ciel...
Nous vous les offrons Seigneur.
1. — Nos libertés et nos devoirs...
Nous vous les offrons Seigneur.
2. — Tous nos soucis, tous nos espoirs...
Nous vous les offrons Seigneur.

PREFACE air de la préface

Nous vous chantons Père éternel
Pour la splendeur de votre ciel, nous vous bénissons.
Pour la beauté de nos moissons
Pour la forêt qui chante et le soleil qui luit,
Pour la sève qui monte et le sol qui fleurit,
Nous vous louons d'avoir envoyé du Ciel,
Votre Fils parmi les bergers de Noël.
Votre Christ a laissé pour ses frères humains
Son empreinte divine au travail de nos mains.
La beauté de ses paroles aux disciples assemblés,
Cueillait des paraboles dans nos vignes et dans nos blés.
D'une même voix avec les anges glorieux,
Avec toutes les voix de la terre et des cieux,
Nous chanterons toujours
Et votre gloire et votre amour.

SANCTUS

air : Cuncti Potens Genitor Deus

Louange au Seigneur trois fois saint.
Son règne s'étendra sans fin.
Louange au Seigneur trois fois saint.
Les cieux sont remplis de son lustre infini.
Pleins d'allégresse et de bonheur
Les élus reconnaissent sa grandeur.
Hosanna !
Louange au Seigneur trois fois saint !
Que son règne soit sans fin !

APRES L'ELEVATION

air : Tantum ergo

1er choeur :

Sur votre autel, nos humbles présents
Ne sont plus que simple apparence.
C'est votre Corps, c'est votre Sang,
Votre âme, votre puissance,
Et c'est Vous-même en vérité.
O Christ, en votre Divinité !

2e choeur :

Vous êtes là, Jésus Rédempteur,
Pour Vous offrir, comme au Calvaire,
Unis à nous, Voyez Seigneur
Nos villages en prière,
Parmi Vos frères paysans,
Comme autrefois Vous êtes présent.

Tous :

Souvenez-vous, Seigneur, de nos morts
Et de tous les morts qu'on oublie.
Que sur nos labeurs brille encore
La lumière de leur vie,
Dans le bonheur de votre ciel,
Donnez-leur le repos éternel.

PATER

Le maître de choeur alterne avec la foule :

— Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié
Tous : Amen
— Que votre règne arrive
Tous : Amen
— Que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel
Tous : Amen
— Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour
Tous : Amen
— Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés
Tous : Amen
— Et ne nous laissez pas succomber à la tentation
Tous : Amen.
— Mais délivrez-nous du mal
Tous : Amen

PSAUME DE LA COMMUNION

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

1er choeur :

Vous donnez à nos corps le pain de chaque jour,
Vous donnez à nos coeurs le pain de votre amour.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie
Soyez pour nous le pain de vie.

1er choeur :

Pour paraître à nos yeux, vous servez, Seigneur
Du froment consacré, gloire de nos labeurs.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

2e choeur :

Vous pouviez nous laisser seuls à notre misère,
Mais vous restez toujours avec nous sur la terre.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

2e choeur :

Sur l'herbe prosternés des cortèges vous prient prient
Devant les reposoirs des campagnes fleuries.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

1er choeur :

Aux hommes d'aujourd'hui le Verbe dit encor
Prenez et mangez tous, car ceci c'est mon Corps.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

2e choeur :

La foule des pécheurs va près de votre table
Comme à votre berceau, les bergers dans l'étable.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

1er choeur :

Voyez nos repentirs donnez votre pardon
Voyez nos simples coeurs, prenez-les comme ils sont.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

2e choeur :

C'est pour faire chez nous l'âme plus fraternelle,
Qu'au mystère d'amour le Sauveur nous appelle.

Tous :

Nous vous adorons, Seigneur dans votre hostie,
Soyez pour nous le pain de vie.

COMMUNION

air : Ubi Caritas

1er choeur :

Dieu qui maintenant, près de Lui nous rassemble
A toujours été

2e choeur :

Au milieu de ceux qui travaillent ensemble
Dans la charité

1er choeur :

Chassons loin de nous la veine querelle
Qui brise et mord

2e choeur :

Et portons à tous l'aide fraternelle
Jusqu'à la mort.

1er choeur :

Si nous savons nous aimer les uns les autres
Comme un Dieu l'a dit

2e choeur :

Nous serons vraiment des chrétiens, des apôtres,
Disciples du Christ

1er choeur :

Quand nous finirons notre tâche austère
Au dernier jour

2e choeur :

Nous verrons s'ouvrir la maison du Père
Unis dans l'éternel amour.

Cantique: Nous voulons Dieu !

— 1 —

Nous voulons Dieu, Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents;
Nous t'implorons, Mère bénie,
Viens au secours de tes enfants.

Refrain :
Bénis, ô tendre Mère, ce cri de notre foi;
Nous voulons Dieu, c'est notre Père,
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi, (bis)

— 2 —

Nous voulons Dieu dans la famille,
Et dans l'école, pour l'enfant;
Et nous voulons que la Croix brille,
Espoir suprême du mourant.

O Marie, ô Mère chérie

Refrain :

O Marie, ô Mère chérie,
Garde au coeur canadien la foi des anciens jours
Entends du haut du ciel ce cri de la patrie :
Catholiques et Français toujours !
Entends du haut du ciel ce cri de la patrie :
Catholiques et Français toujours !

— 1 —

Du Canada sainte patronne,
Vois tes enfants à tes genoux;
Comme à nos pères, douce et bonne
Veille toujours, veille sur nous.

— 2 —

Fidèles enfants de l'Eglise,
Nous voulons vivre dans son sein,
Nous aurons toujours pour devise :
Aime Dieu, va ton chemin !

— 3 —

Gardons la langue de nos pères,
Gardons les moeurs du bon vieux temps,
Que nos maisons soient fières,
D'abriter de nombreux enfants.

Paroisse Saint-François

Ouverture officielle de la Campagne

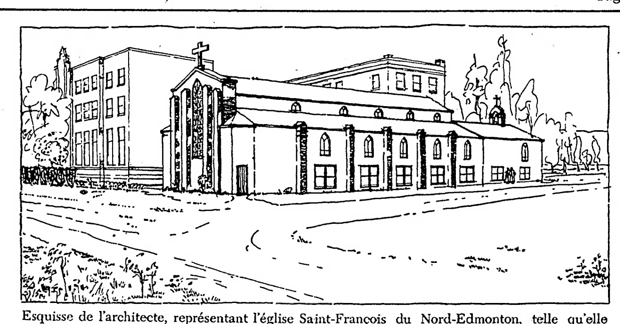
Présidée par Mgr l'Archevêque

Dimanche, le 14 octobre dernier, Son Excellence Monseigneur John H. MacDonald présida l'ouverture solennelle de la Campagne, organisé par la paroisse Saint-François d'Assise, Edmonton-Nord. Présenté d'a bord par le Père Fryteck, curé, Son Excellence daigna bénir ensuite quarante des paroissiens volontaires qui se sont offerts généreusement à solliciter de maison en maison tous les paroissiens, en vue d'arriver à atteindre l'objectif souhaité de la Campagnoe.

Dans son adresse aux responsables dirigeants de la Campagne, ainsi qu'à tous les paroissiens présents, oMnseigneur l'Archevêque les félicita tous grandement pour leur bonne volonté à répondre au projet de l'achèvement de l'église. Son Excellence exprima avec confiance sa certitude que l'objectif sera atteint si la Campagne est entreprise dans un esprit de prière et de sacrifice.

C'est encore durant cette cérémonie que Monseigneur distribua plusieurs récompenses aux enfants les plus méritants qui avaient pris part à un certain concours où tous les enfants de l'Ecole Saint-François d'Assise étaient libres de présenter des dessins concernant la Campagne. Environ cent enfants(des grades 4 à 9 inclusivement ont pris part à ce concours. Ont été les heureux gagnants les enfants suivants: Helen Zwaga, Doreen Anstead, Carol Ann Retzloff, Cecil Renaud, Kathleen Karpluk et Sally Littlejohn, dont les dessins ont été affichés à l'arrière de l'église.

La bénédiction solennelle du Très Saint Sacrement termina la cérémonie.



Esquisse de l'architecte, représentant l'église Saint-François du Nord-Edmonton, telle qu'elle apparaîtra lorsqu'elle sera complétée. C'est en vue de cette construction que les paroissiens ont lancé, dernièrement, une souscription qui se poursuit actuellement.

TROISIEME CENTENAIRE DE LA DEVOTION DU ROSAIRE

Cap-de-la-Madeleine. (CCC) — Le Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine célèbre le 7 octobre le troisième centenaire de l'établissement au Canada de la dévotion du St-Rosaire. Son Exc. Mgr John Cody, évêque de London, Ont., dirige, le 7 octobre, un pélerinage de ses diocésain au Cap-de-la-Madeleine à l'occasion du centenaire de la fondation de son diocèse.

Le congrès du Christ-Roi à Fatima

Lisbonne. (CCC) — Le second congrès international du Christ-Roi depuis la guerre aura lieu à Fatima en août 1957. Les premiers congrès eurent lieu sur le Rhin en 1928 et à Berlin en 1932. Après la guerre le premier congrès qui eut lieu fut celui de l'an passé à Lentesdorf. Le but de ces congrès est la reconnaissance et la réalisation des droits du Christ-Roi dans le monde, tant dans la vie publique que dans la vie privée sur la base des déclarations des Souverains Pontifes. Le congrès de Fatima aura pour thème principal: "Ouvrir une fenètre sur l'Orient".

Si vous voulez des punaises, hâtez-vous !

Berlin. — La puce, devenue rare avant la dernière guerre, se multiplie rapidement dans certains pays: telle est une des conclusions auxquels est arrivé le congrès de la société d'entomologie allemande qui vient de se tenir à Berlin-Ouest avec la participation de spécialistes d'Europe occidentale et orientale.

Le congrès a constaté par contre que la punaise est en voie de disparition dans de nombreux pays. Les entomologistes ont fait ressortir, à cette occasion, la difficulté qu'il y a actuellement, de se procurer cet insecte, pour l'établissement de leurs collections.

L'Action Rurale reçoit . . .

(suite de la page 2)

par votre vie et votre conduite, des témoins du Christ, pour mériter ensuite de devenir ses Apôtres.

Il vous est demandé de labourer, d'ensemencer... sans l'assurance d'être les moissonneurs. Car "autre est le semeur, autre est le moisonneur".

En résumé, il vous est demandé d'établir solidement le Règne de Jésus-Christ en vous, pour pouvoir ensuite l'établir solidement et à demeure dans le monde rural de tout notre diocèse.

d) Les moyens d'action :

Ces exigences de l'Action Catholique Rurale peuvent vous paraître bien difficiles. Mais "nolite timere, pusillus grex", ne craignez pas petit troupeau. Vous êtes peu nombreux, peut-être; et vous vous sentez timides. Mais le Pasteur qui est avec vous est grand et puissant. C'est le cas de répéter avec confiance les paroles du pauvre: "Le Seigneur est mon Berger, rien ne saurait me manquer".

Dieu ne confie pas une mission à quelqu'un sans lui donner les grâces pour la bien remplir, Apôtres laïcs de l'Action Rurale, soyez sans crainte, Dieu vous donnera ses grâces, si vous êtes de bonne volonté.

En dernier lieu, vous trouverez d'excellents moyens de formation et d'action dans les cadres de l'Action Catholique Rurale. L'organisation n'en sera pas changée substantiellement. Vous aurez votre bulletin, vos réunions d'équipe, vos responsables de sections, vos conseil et comité diocésain, votre propagandiste et votre responsable diocésains; vous aurez votre aumônier diocésain, vous aurez encore vos retraites, vos récollections, et vos journées d'étude. C'est à travers cette organisation que les grâces divines dont vous avez besoin vous seront communiquées, et que l'A.C.R., forte comme une armée rangée en bataille, accomplira avec succès la mission qui lui est confiée.

Conclusions :

Je termine par les recommandations pratiques suivantes :

Pères et mères de famille de l'A.R., encouragez vos jeunes à faire partie de la J.E.C. et de la J.A.C. Donnez-leur tout l'appui, les conseils, les secours nécessaires en vue de les aider à devenir d'excellents jécistes et d'excellents jacistes. Ce doit être là, l'un de vos premiers gestes comme apôtres de l'Action Catholique Rurale.

Et vous mêmes, plus que jamais, soyez fidèles à vos réunions d'équipe; et que les chefs qui désirent diriger ces réunions se préparent très bien. Une réunion vaut ce que vaut sa préparation.

Travaillez à obtenir l'adhésion de toute notre élite rurale catholique. Ayez une grande foi et une grande confiance en ce travail apostolique, si humble soit-il.

Aimez votre mouvement et tout ce qui s'y rattache "comme la prunelle de vos yeux". Aimez à contribuer au financement de votre A.R. Quand on aime, on n'hésite pas à faire des sacrifices. On les fait avec joie et avec générosité. Vous n'hésiterez donc pas à faire votre contribution à l'A.R. : vous la ferez grande et généreuse. La cause en vaut la peine.

Puisez les forces, les lumières qu'il vous faut dans le Coeur de Jésus.

Travaillant courageusement avec fidélité, confiance et amour, vous réussirez. L'A.R.C. sera au diocèse de Saint-Paul une grande et bienfaisante réalité.

"Duc in Altum". Larguez les voiles, allez pêcher en haute mer.

—Je lis, non pour m'instruire, mais pour m'élever. Eugénie de Guérin

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Mariage Lemieux-Marchand

Samedi le 6 octobre, eut lieu le mariage de Joseph-Emile-Clément Lemieux, fils majeur de Frank Lemieux et de Berthe Blanchette, de Sapperton, et Marie-Rose-Solange Marchand, fille majeure d'Emile Marchand et d'Yvonne Larochelle de cette paroisse. Le R.P. Curé officiait à la messe. Mme Bellerose chantait accompagnée à l'orgue de Mme Donat Paré. La suite nuptiale se composait de Réal et Phyllis Marchand, frère et soeur de la mariée, et d'Eugène Casavant, Eveline Marchand, Gordon Benjamin et Marie-Ange Marchand, et Laura Perron. La bouquetière était la petite Joan Gauthier, demi-soeur du marié. M. Emile Marchand conduisit sa fille à l'autel. Le dîner eut lieu à l'hôtel Caribou. Le R. P. Curé bénissait la table.

Baptêmes

Dimanche, le 30 septembre, M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de N.-D. du Bon Conseil, de Whalley, baptisait son neveu, Joseph-Jean-Guy, enfant de Roméo Fouquette et d'Ida Gallant. Les parrains étaient Aldéric Fouquette et Flore Fouquette.

Dimanche le 8 octobre, fut baptisé Léon-Joseph-Thomas Côté, enfant de Maurice Côté et de Jeannette Leguerrier. Les parrains étaient les grands-parents, Thomas Côté et Cécile Bélanger.

Visiteurs

Samedi et dimanche, les 6 et 7 octobre, à l'occasion du Congrès de la Fédération canadienne-française, les RR. PP. Franciscains de Maillardville avaient la visite du R.P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., curé de Port-Alberni — alors que le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., le remplaçait dans sa paroisse. Dimanche soir, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier général de la Fédération depuis de longues années, était aussi l'hôte de nos RR. PP.

New-Westminster

Funérailles C.-T. Béchard

Samedi le 29 septembre, décédait à l'hôpital Scenic View, C.C., M. Charles-T. Béchard, 2231 rue Edinburgh, de New-Westminster, à l'âge de 82 ans. Né à Québec, M. Béchard fut cultivateur de longues années à Rosetown, Saskatchewan et habitait New-Westminster depuis 14 ans. Il était Chevalier de Colomb. Il laisse deux fils, Arnold et Ralph, de Rosetown, Sask., une fille, Mme T. Arsenault, de Cloverdale, C.C.; huit petits-enfants et un arrière-petit-enfant ainsi que deux frères et une soeur de Rosetown, Saskatchewan.

Les funérailles eurent lieu à l'église Notre-Dame de la Merci, mardi matin, le 2 octobre. Officiait le R.P. L. A. Tully, s.p.m., curé de la paroisse. Les porteurs étaient MM. Emmanuel Parent, Joseph Lecomte, Paul Velay, A. Gamache et Wilfrid Croteau, de Maillardville, et Ernest Lambert, de Sapperton. L'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Pierre. R.I.P.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le dimanche 14 octobre, notre aumônier, à la messe de Communauté, célèbre le 33ième anniversaire de son ordination sacerdotale; que d'actions de grâces à rendre au Seigneur pour ces 33 années de ministère, sous différents climats!

La seconde messe se dit dans sa mission de Gilwood; les deux maitresses religieuses de notre école séparée l'accompagnent avec trois autres laïques; en route, on embarque trois enfants qui se rendent aussi à Gilwood; nous avons une messe basse, mais avec musique (grâce au petit harmonium, prêté par le Père Guimont de la mission St-Bernard); nous avons des cantiques en anglais et en ukrainien; belle assistance et plusieurs confessions suivies de communions; avant et après la messe, c'est une réunion de famille qui prend place; on y gagne, toujours, à se mieux connaître.

Le 12 octobre, dans l'après-midi, corvée pour terminer les travaux à l'église de Enilda; Paul Lemay, du grade X, peinture le clocher et la croix (il fait du beau travail); son père prépare le bois pour le perron de l'entrée avec deux marches; Michael Hofforth pose un cadrage à une porte et peinture le perron; les enfants présents s'ingénient à rendre service; le travail se termine vers les six heures du soir; il restera à égaliser le terrain autour de notre église, dédiée à St-André; nous avons 5 acres de terrain. — Merci à ces deux familles pour avoir terminé ce travail avant l'hiver, travail gratuit mais que le Bon Dieu leur paiera au centuple.

Les 5 poutres, de 50 pieds de longueur, pour l'auditorium de notre école séparée nous sont enfin parvenues; elles pèsent 2 tonnes chacune; on attend des élévateurs pour les mettre en place; ensuite, on pourra poser le toit; les vitres qui manquaient encore, pour trois classes, ont atteint Edmonton; encore 250 milles, et elles seront ici. Il faut savoir attendre!!!

Presque chaque jour, de nouveaux enfants viennent s'ajouter aux 222 que nous possédions vers le 10 octobre; nous devrions atteindre, et même dépasser, les 250. — Nos religieuses, maitres et maitresses, et l'abbé Gould sont d'un dévouement à toute épreuve; tous nos élèves sont de bonne humeur, c'est bon signe.

Notre Hôpital compte 36 patients catholiques; aucun nom à mentionner parmi les Canadiens français, car ils brillent par leur absence; trop occupés à la maison pour venir actuellement.

Nous sommes déjà au milieu du mois du Rosaire; si nous n'avons encore rien fait de spécial, il est grand temps de se mettre en branle pour ne pas manquer les grâces qui nous y attendent.

—Celui qui a l'oeil fixé sur une étoile ne se retourne pas.

Léonard de Vinci

* * *

—Je crois que si on regardait toujours les cieux, on finirait par avoir des ailes.

Flaubert

MORINVILLE

Décès d'un pionnier

Vendredi matin le 12 octobre, nous avions la pénible surprise d'apprendre la mort presque subite d'un de nos pionniers, M. Omer Meunier, survenue à peine quelques minutes après la messe du matin à laquelle il venait d'assister ainsi que d'y recevoir la sainte communion. M. Meunier avait 79 ans et 6 mois. Il laisse quatre enfants pour pleurer sa perte: M. Edouard Meunier, de Morinville; M. Albert Meunier, de Vancouver; Mme Grand (Emma) d'Edmonton ainsi que Mme J. Bucknel, de Trail, C.C., 17 petits-enfants et 7 arrières-petits-enfants. M. Meunier laisse aussi deux frères: Napoléon, actuellement au Foyer Youville de St-Albert et autrefois de Morinville, Joseph de Morinville; aussi deux soeurs: Mmes Albert Como, de Morinville et Aldéric Leguerrier d'Edmonton.

En 1892 M. Meunier qui n'avait alors que 14 ans, quitta le Kansas avec ses parents, M. et Mme Telesphore Meunier, pour venir s'établir à Morinville. La route fut bien longue surtout la dernière partie entre Calgary et Morinville, qu'il fit à pied et à cheval. Le coeur ne manquait pas à ces vaillants pionniers et aussitôt arrivés à destination, tous les membres de la famille Meunier se mirent à équarrir les poutres nécessaires à la construction de la demeure familiale.

En 1902 il épousa Mlle Mary Como et quelques années plus tard, ce jeune couple vit leurs sacrifices et labeurs couronnés de succès car leur "homestead" du début s'était agrandi à tout près de mille acres.

Les funérailles eurent lieu lundi le 15 octobre dans l'église St-Jean-Baptiste de Morinville. Le service fut chanté par Mgr E. Tessier, p.d., assisté par MM. les abbés Martineau et Gregory Riljyniers de Mearns, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Edmond Meunier, Noël Meunier, André Meunier, Ted Bucknel et Emile Como.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

Dimanche le 14 octobre les paroissiens de Morinville, eurent la joie ainsi que la surprise de revoir leur pasteur parmi eux. Mgr E. Tessier, p.d., revient d'un voyage de deux mois, pendant lequel il visita l'Est, l'Europe et Rome.

Mardi soir le 9 octobre avait lieu une assemblée générale de notre association des sports dans le but de discuter les activités de la prochaine saison. Il fut décidé de réparer la patinoire et un appel est lancé à nos jeunes gens d'aider à ce travail. Tous ceux désireux d'offrir leurs services n'auront qu'à donner leurs noms au Père Martineau.

Le Père Mercure, o.m.i., était de passage à Morinville et en profita pour rendre visite à quelques-uns de ses amis.

Mme Octave Lemieux d'Edmonton, est venue passer quelques jours à Morinville pour célébrer son 73e anniversaire de naissance avec sa famille.

M. Marcel Tellier qui est à l'emploi de la coopérative de Mayerthorpe, est venu passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Robert Tellier.

GIROUXVILLE

M. et Mme Raymond Duclos sont revenus des Etats-Unis. M. Duclos est employé au magasin de M. Théodore Rémillard.

Mme Amédée Bizier est revenue de l'est après une vacance de six mois.

Mme Malvina Gagné est patiente à l'hôpital du Sacré-Coeur de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 11 novembre prochain aura lieu une Fête Paroissiale. Dans l'après-midi il y aura des jeux et divers amusements à la salle municipale et grand souper organisé par les Dames Fermières à la salle paroissiale et la soirée se terminera par un beau film.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Rodrigue Pariseau, fermier, décédé à Donnelly, province de l'Alberta.

Avis est par les présentes donné, que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du sous-nommé Rodrigue Pariseau, décédé le 17 juin A.D. 1956, sont tenues de faire aux soussignés, le ou avant le 17ème jour de novembre A.D. 1956, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta ce 12e jour de septembre A.D. 1956.

McCuaig, McCuaig & Desrochers,
Avocats et solliciteurs,
716-17 édifice McLeod,
Edmonton, Alberta.
Solliciteurs pour les exécuteurs.

MARIE-REINE

A la fin de septembre, la famille de M. et Mme Héraclius Tremblay avait le grand bonheur de recevoir à leur foyer de Marie-Reine, la visite du Rév. Frère Louis-Joseph Tremblay, missionnaire-jésuite. Ce religieux a fait ses adieux à sa parenté de la région du Lac-St-Jean — et à son frère de Marie-Reine — pour se dévouer aux missions des RR. PP. Jésuites, aux Philippines. Souhaits de fructueux apostolat au Frère Tremblay, s.j.

A l'hôpital municipal de Peace River, Mme Fénélon Belzile, doit séjourner une quinzaine de jours sous les traitements des médecins. Nous souhaitons prompt rétablissement.

Aussi M. Albert Mackell est parti par affaires à Edmonton où également il consultera les médecins de l'Université de l'Alberta.

Jeudi le 18 octobre, M. Roland Gaboury, fermier-contracteur, unit sa destinée à Mlle Jacqueline Lambert, fille de M. et Mme Gérard Lambert, tous de Marie-Reine. Voeux de bonheur et de succès.

A l'occasion de la convention scolaire à Fairview les étudiantes et les collégiens de Falher passèrent quelques jours dans leurs familles respectives.

Mlle Gisèle Belzile s'est rendue à Edmonton au congrès de la Relève Albertaine.

Un équipement des travaux publics reconstruit présentement six milles de route à l'ouest de Nampa et vers le centre de Marie-Reine.

ST-ISIDORE

Le température favorable du 7 octobre a permis aux Compagnons, de terminer pratiquement les travaux des récoltes. Dans un avenir assez prochain, la Société songe à l'entreprise d'un chantier forestier pour les mois d'hiver.

Mme Chevrette, épouse de l'agronome Chevrette de la région de St-Paul, visite présentement le district de la Rivière-la-Paix, dont particulièrement Saint-Isidore. Egalement Mlle Marthe Déchesne, de Chicoutimi, passe quelques jours au même endroit.

Après trois semaines à l'hôpital Général d'Edmonton, Mlle Noëlla Girard entre en convalescence chez ses parents, M. et Mme Girard. Toute la famille est profondément reconnaissante envers les Compagnons et les personnes de l'extérieur, qui ont manifesté tangiblement le témoignage de la prière et de la sympathie chrétiennes.

A l'occasion du congrès de la Relève Albertaine au Collège St-Jean, Edmonton, sept élèves des Compagnons ont participé à ces assises: ce sont Mlles Hélène et Gabrielle Girard; MM. Gilles et Gabriel Bouchard, Evens Lajoie, Réal Girard et Léon Lavoie.

Mlle Thérèse Johnson, institutrice, s'est unie aux professeurs de la Division — pour la grande convention d'études, à Fairview, Alta. Mlle Johnson a représenté aussi l'Ecole St-Isidore à la Relève Albertaine.

Elle. — Pour ton anniversaire, que désires-tu, cher ami?

Lui (après un silence) — Eh! bien, fais sculpter les traits sur ma pipe.

Elle. — Sur ta pipe? Pourquoi sur ta pipe?

Lui. — Je désire me déshabituer de fumer.

A table

par

Ida Bailey Allen

Avec le temps frais, les gens reprennent goût à l'abondante et fortifiante nourriture. C'est le moment de se surpasser, chez les bonnes ménagères. L'un de leurs soucis principaux doit être de bien nourrir leur maisonnée, surtout le papa, gagne-pain, et les enfants d'âge scolaire, en pleine croissance.

Voici quelques bonnes recettes qui feront toujours des heureux.

POTAGE AUX POMMES DE TERRE

Faire frire deux tranches d'oignon dans 3 cuillerées à soupe de beurre, ajouter 3 cuillerées à soupe de farine, puis 6 tasses de lait que l'on a fait chauffer au préalable et auquel on a mélangé 6 pommes de terre pilées. Laisser cuire quelques minutes. Passer à la passoire fine. Assaisonner et servir. Saupoudrer de persil finement haché.

PAIN DE VIANDE AU CITRON

Mêler 1½ livre de porc maigre, haché, 2 oeufs battus, le jus et le zeste râpé d'un citron, ½ tasse des miettes de craquelins, et un peu de sel et de paprika au goût. Placer dans un moule à pain et recouvrir avec 1 tasse de tomates en boîte et des tranches de bacon. Faire cuire à feu plutôt lent, 325 degrés F., durant 1 heure et 15 minutes. Retirer le couvercle et verser ½ tasse de lait évaporé non dilué sur le pain; continuez la cuisson, sans couvercle, durant 30 minutes.

TETE FROMAGEE

Se procurer une petite tête de porc et la faire tremper à l'eau froide 4 à 5 heures; la laver dans plusieurs eaux, enlever les yeux, le museau et tous les poils. Enlever les ergots d'une patte de porc et griller les poils qui restent, et laver avec soin. Mettre dans une casserole et couvrir d'eau droide; ajouter du sel, du poivre et 3 ou 4 oignons coupés en morceaux; laisser cuire jusqu'à ce que la viande se détache des os; la retirer de la marmite et la faire refroidir. Passer le bouillon au tamis, couper la viande en petits morceaux; la remettre dans le bouillon, ajouter 1 cuillerée à soupe de cannelle, du persil, du cerfeuil, ½ cuillerée à soupe de clou. Laisser mijoter quelques minutes. Verser dans des moules passés à l'eau froide, faire prendre froid.

POUDING AUX POMMES

Tamiser 2 tasses de farine avec 5 cuillerées à thé de poudre à pâte avec une pincée de sel. Ajouter ¼ de tasse de shortening et bien mélanger avec une tasse de lait. Pétrir environ 25 minutes. Rouler la pâte ½ pouce d'épaisseur et découper en bandes de deux pouces de largeur. Couper les pommes en morceaux après les avoir pelées, enrouler dans une bande de pâte. Saupoudrer avec une tasse de cassonade; ajouter 1 tasse d'eau froide. Faire cuire durant 20 minutes. Badigeonner ensuite de beurre fondu et muscade. Remettre au four 15 minutes et laisser dorer.

DROLES DE PIPES

—Regarde donc dans cette vitrine ces pipes dont le fourneau est gros comme un chaudron. Je me demande qui peut bien fumer avec ça!

—Ce sont sans doute les gens à qui le docteur ne permet de fumer qu'une seule pipe par jour et qui veulent suivre ses conseils.

TANGENTE

Mercredi dernier avait lieu le Service anniversaire de Mme Ernest Portelance.

Cette semaine, nous avons reçu dans nos foyers, M. C. White, qui vendait des Bibles complètes et illustrées, avec le permission de Mgr H. Routhier. Les Bibles sont magnifiques, plusieurs de nos familles en ont achetées.

Nos malades

Mme A. Chevalier qui est patiente à l'hôpital de Spirit River depuis déjà quelque temps et qui y sera encore quelques jours, nous lui disons patience et bon courage.

Il y a aussi Mme René Portelance qui a donné naissance à un garçon. Nos félicitations à la mère (l'enfant se porte bien).

Mme Omer Laurin a aussi fait un court séjour à l'hôpital.

Mlle Anne-Marie Chevalier qui a été opérée pour les amygdales à l'hôpital de Spirit River, est de retour et se porte bien.

VIMY

Le souper au poulet de la paroisse eut lieu dimanche le 14 octobre. Nous remercions tous ceux qui ont fait de cette soirée un vrai succès. Les visiteurs d'Edmonton, Legal, Picardville, Clyde, Westlock et bien d'autres. Nous remercions aussi les dames et messieurs qui ont donné leur temps, surtout Mme Aimé Fortier qui était en charge du souper et qui doit être complimentée pour l'ouvrage qu'elle fait depuis plusieurs années. Le premier prix de la râfle, une montre bracelet fut gagnée par Mme Wilfrid Provençal, le deuxième, une cafetière électrique fut gagnée par Mlle Marie Morin.

Les travaux se font à l'école pour installer l'eau. De l'ouvrage se fait aussi sur les chemins au sud du village par la municipalité.

Mlle Paulette Dusseault passait quelque temps à l'hôpital de Westlock dernièrement.

BEAUMONT

M. et Mme Adélard Gobeil sont les heureux parents d'un nouveau bébé.

M. et Mme Lucien Rodrigue sont aussi les heureux parents d'une nouvelle petite fille, baptisée par le R.P. Pelletier. Parrain et marraine sont M. et Mme Rodrigue, de Devon.

M. et Mme Doyle sont aussi les heureux parents d'un nouveau-né, baptisé dnmanche le 14 octobre par le R.P. Yvon St-Arnaud.

Mme Billsborow avantageusement connue de ce district, est actuellement patiente à l'hôpital.

—A quoi te sert-il d'être loué par tout le monde, si ta conscience t'accuse?

Saint Grégoire

Echange entre Canadiens et Français

Ottawa. — Un accord franco-canadien destiné à faciliter l'échange de stagiaires professionnels entre les deux pays a été signé à Ottawa par M. Lester Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, et M. Francis Lacoste, ambassadeur de France.

Aux termes de cet accord, 25 ressortissants de chaque pays pourront faire des stages d'un an dans des établissements industriels, commerciaux ou agricoles sans être assujettis aux dispositions qui protègent normalement les employés contre la concurrence étrangère.

La durée des stages pourra être prolongée de 6 mois et le nombre de stagiaires éventuellement porté jusqu'à un maximum de 100.

—Il ne faut que quelques grelots au bonnet de la liberté pour en faire le bonnet de la folie.

Alphonse Karr

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

30 oct. - 1er nov. (dames)
Mme Louis Beland, 10022 - 110e rue, tél. 20514
Jeunes gens (16-18 novembre)
M. Laurier Gobeil, Beaumont, Alta. — Tél. 9728422
M. George Théberge, Legal, Alta. — Tél. 21
Hommes (30 nov - 2 déc.)
M. Léo Ayotte 9922 - 112 rue — Tél. 23686

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

ASSEMBLEE GENERALE

M. Dick Hanna donnera un rapport sur la dernière session du Parlement à Ottawa.

Beaumont, 24 octobre, 8h. p.m.

Vient de paraître

Le Lis Marial de la Vallée



L'AUTEUR

par le R.P. Albéric Fréchette, franciscain, Curé actuel de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, Maillardville, Colombie Britannique, Editions "La Survivance", Edmonton, Alberta, Préface de Mgr Joseph Alfred Langlois, Evêque de Valleyfield, P.Q. 1956, 414 pp. prix $2.50. (Par la poste : $2.75).

Biographie

Le Lis Marial de la Vallée est la quasiautobiographie de Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, Pauvre Clarisse du Monastère Sainte-Claire de Valleyfield, P.Q., née Marie-Cora Dumas en 1906 et morte en 1943, en odeur de sainteté, à l'âge de 37 ans. "Un beau livre, couverture bleue, pages très blanches, avec des lis si délicats . . . n'est-ce pas là ce que doit être toute notre vie, un volume exquis de blancheur et de beautés liliales ?" (Sr Marie-Angèle.)

—". . . Au cours de la retraite, nous avons lu Marie-Angèle : lecture très intéressante. Vous n'exagériez pas lorsque vous nous parliez de cette belle âme. Je souhaite de tout coeur que ce livre soit répandu dans les communautés religieuses d'abord, et dans tous les foyers chrétiens ensuite".

Supérieure Générale des Petites Missionnaires de St-Joseph.

"Par la publication de cette biographie, vous avez accompli une excellente action et je vous souhaite, pour leur bien, des milliers et des milliers de lecteurs à qui l'exemple de Soeur Marie-Angèle donnera la "nostalgie de Dieu".

R.P. Guillaume Lavallée, o.f.m.

— "Votre beau volume est enfin une réalité... belle couverture avec un "Lis" des plus jolis. C'est le plus beau livre que j'ai jamais lu ! Votre magnifique livre sera, pour tous ceux qui le liront un grand réconfort spirituel rempli de délices surnaturels... il leur sera une vraie Vallée de grâces surnaturelles".

Rolande Trudeau, St-Pierre Jolys, Manitoba.

Le Lis Marial de la Vallée se vend aux adresses suivantes :

—R.P. Albéric Fr-chette, o.f.m., 828 Laval Sq., Maillardville, B.C.
—La Librairie française, 10008-109ième rue, Edmonton, Alberta.
—Les Pauvres Clarisses, 55 rue Sainte-Claire, Valleyfield, P.Q.
—Les Pauvres Clarisses, C.P. 464, Sherbrooke, Qué.
—Les Pauvres Clarisses, Rivière-du-Loup, Qué.
—Librairie Saint-François, 2080 Ouest, rue Dorchester, Montréal 25, P.Q.

Immaculée-Conception

Vendredi soir dernier avait lieu la première réunion de notre Association de Parents et Maîtres, en même temps que la distribution des prix de l'ACFA et de Catéchisme. M. le président de notre association, M. L. St-Arnaud, distribua les prix et les diplômes, après quoi notre bon curé, l'abbé Ketchen, félicita tous les élèves d'avoir passé avec de si bons points et les encouragea à toujours faire ainsi.

Au cours de cette soirée avaient lieu les élections des officiers de l'Association; fut réélu président, M. Lucien St-Arnaud; vice-présidente, Mme Eugène Villeneuve; secrétaire, Mme Léo Belland; trésorier, M. Joseph Leduc; conseillers: M. Léger St-Pierre, Mme Armand Leduc, Mme A. Demers. Après quelques points de discussions, se termina l'assemblée.

Espérons qu'à la prochaine assemblée il y aura encore un plus grand nombre de parents présents.

En visite chez M. et Mme Sylva Maheu, son frère, M. Maheu, de Granby, P.Q.

Vendredi dernier, Mme R.-A. Déon recevait la nouvelle de la mort de son frère, M. N. Boucher, du Manitoba.

Baptêmes

David-Henri Corriveau, fils de M. et Mme Armand Corriveau. Parrain et marraine: Patrick Laulor et Mary Mc Donald.

Yvette-Marie-Aline Loriau, fille de M. et Mme Maurice Loriau. Parrain et marraine: Max Kowalchuk et Aline Kowalchuk.

Paulette-Patricia-Marie Bessette, fille de M. et Mme Roland Bessette. Parrain et marraine: Fernand et Annette Bessette.

Monique-Aurore-Marie Tessier, fille de M. et Mme R. Tessier. Parrain et marraine: Henri et Aurore Gobeil.

Le cinquantenaire de trois lettres

Berlin. — Les trois lettres — SOS — servant de signal de détresse pour les navires ont eu cinquante ans samedi.

Elles furent adoptées en 1906 lors d'un congrès international tenu à Berlin. On avait convenu que ce signal, dans le code Morse — trois points, trois barres, trois points — était facile à identifier, malgré la pauvreté de la réception par sans-fil à cette époque.

Quant à la signification que l'on a donnée à ces trois lettres (Save Our Ship"), elle est pure fantaisie, même si elle s'applique fort bien en l'occurence.

Annonces classées

La mode

Les adolescentes sont vraiment choyées par les dessinateurs et créateurs de vêtements. Chez les couturiers et dans les magasins, on leur offre une belle variété qui convient bien à leur âge et à leur tempérament. Cet automne on présente une abondante collection de manteaux à la jeunesse féminine. En voici un spécimen en tissu de laine à pointe d'aiguille agrémenté d'un petit col de velours noir. On le porte ample, avec deux doubles plis à l'avant et à l'arrière, qui s'élargissent vers le bord. Voilà une tenue à la fois charmante et élégante pour les semaines fraîches.

JOUSSARD

Nos maîtresses d'école, les Soeurs Annelle et Jeanne Léonie se sont rendues à Fairview, pour la Convention les 11 et 12 octobre. Pendant ce temps les élèves se réjouissent d'un congé.

Nos collégiens: Alex Carrier, Eugène Leblanc, Denis Boily et Richard Brassard sont venus se promener dans leurs familles respectives, mais se disent heureux de retourner à l'étude.

Mlle Jeannette Boily, travaillant à Falher, dans sa famille pour quelques jours, également chez leurs parents sont venues les demoiselles Bérangère et Odette Bédard du couvent de Mc Lennan.

Une petite cérémonie s'est déroulée, dimanche après-midi, lors de la bénédiction, par M. le Curé, de la pierre tombale qui nous rappellera longtemps une défunte chère, Mme Jos Brassard.

En visite chez M. le Curé, M. H. Charest et Mlle Jeannine Nolette, de Girouxville.

M. et Mme Roger Dubé partent pour aller travailler à la Mission de Cluny. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur à cette endroit.

La famille Gloria Charrois est partie à la ville d'Edmonton pour quelques jours, visitant parents et amis.

SAINT-JOACHIM

Mercredi 10 octobre nous apprenions la triste nouvelle que M. Albert Thibault, un de nos estimés paroissiens mourait subitement chez lui. M. Thibault était le père du R.P. Fernand Thibault, o.m.i., et l'époux de notre dévouée chroniqueuse de la paroisse. A la famille durement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Sous les auspices des Dames de Ste-Anne il y aura dimanche prochain à la salle paroissiale à 8h.15 une soirée au profit des Bourses pour les vocations, c'est-à-dire, afin d'aider financièrement des jeunes étudiants du collège St-Jean peu fortunés mais désireux de se vouer au sacerdoce. Voilà une oeuvre par excellence, qui devrait être fortement encouragée. Bienvenue à tous.

Du 30 octobre au 1er novembre il y aura une retraite fermée à St-Albert pour toutes les dames canadiennes-françaises. Voici une opportunité chères amies de bien profiter du temps de la grâce qui passe; sachons en profiter... Toutes celles qui désirent prendre part à cette retraite devront s'adresser à Mme Louis Belland, tél. 20514.

M. et Mme André Déchène sont de retour d'un voyage à Gravelbourg, Sask., où ils ont assisté à l'inauguration du 5,000 watts du poste français CFRG. M. Bernardin Gagnon se rendit aussi à Gravelbourg pour la circonstance.

Plusieurs des amis de M. Léo Rémillard furent heureux de le rencontrer lors de son séjour à Edmonton la semaine dernière. Et au programme "Chez Ti-Pit" tous les auditeurs eurent la grande surprise d'entendre Tit-Pit en personne et son inséparable compagnon Octave. Nous vous disons revenez-nous encore tous trois...

Mme Henri Constantin quittait Edmonton, mardi dernier, pour aller rejoindre sa fille Irène et son fils Noël, actuellement en visite à Montréal, qui tous trois assisteront au mariage de sa fille aînée, Mlle Rita à M. Roland Truba qui aura lieu samedi le 20 octobre, en la chapelle Notre-Dame à Montréal. M. Truba est d'origine tchèque parlant plusieurs langues il parle particulièrement bien le français.

M. et Mme Armand Turcotte sont de retour d'un voyage à Montréal et Boston Mass.

M. Georges Lemoine est actuellement à Falher de là il continuera route à Rivière-la-Paix pour y reprendre son emploi.

M. et Mme Phillippe Jubinville sont de retour d'un voyage à St-Paul d'où ils se rendirent au couvent à Fort Kent pour y visiter leur fille Annette.

Bonne santé à Mme P. Barbeau, maintenant convalescente chez elle après un court stage à l'hôpital, ainsi que Mme J.-A. St-Pierre présentement hospitalisée.

Née de M. et Mme Gilbert Lavallée (née Anita Latour) une fille qui portera les prénoms de Marie-Carole. Félicitations aux heureux parents.

CALGARY

La chronique de Calgary a été plutôt négligée pour quelque temps pour cause de maladie mais on nous promet de remettre jumelle de Québec sur la mappe, dorénavant.

Le club français de Calgary a recommencé ses activités d'automne par un "Weiner roast" aux confins ouest de la ville. Quelque trente personnes se sont rendus au camp champêtre où on a dégusté force saucissons et petits pains sans compter les rafraichissements Au retour au club, chansons accompagnées par Mlle Lapierre et suivies d'une sauterie jusqu'à une heure avancée.

Il ne faut pas oublier non plus le souper à la dinde où plus d'une centaine de personnes ont patronisé les activités du club. Quand il s'agit de mangeaille on peut toujours compter sur une bonne assistance, chose curieuse.

Notre cité a perdu un citoyen bien estimé, relieur et en plus maitre de chapelle de la paroisse Ste-Famille, M. J.-Victor Bénard. Accompagné de Mme Bénard, Jean, son fils et des membres de sa famille a disposé de sa propriété de la dix-septième avenue pour aller s'établir dans la capitale ayant fait l'achat d'un local pour poursuivre son travail sur une plus grande échelle. On nous apprend qu'il a actuellement une dizaine d'employés et font des travaux de toutes sortes dans la papeterie. Il est à espérer qu'Edmonton l'encourage, surtout nos Canadiens français.

Avant leur départ, un comité chargé de leur présenter un souvenir à réuni un grand nombre d'amis où la veillée s'est bien passée et un goûter fut servi. les bons voeux et souhaits de notre paroisse les accompagnent dans leur nouvelle entreprise.

Notre dévoué curé, le R.P. Trudeau nous est revenu de son long voyage à Rome où il fut reçu en audience privée par Sa Sainteté le Pape Pie XII.

Naissance d'un gros garçon chez M. Pierre et Mme Abond, née Louise Bénard. Madame Victor Bénard, d'Edmonton, est en visite chez sa fille pour l'occasion.

A Jasper, il y a quelque temps, se tenait une grande convention des médecins canadiens-français du Canada, quelques centaines re séunissaient pour propager les intérêts de la médecine.

M. Eugène Labrosse, de Mannix Limited de la rue Portland, est sous les soins du Dr Wright, depuis quelques jours. Le mieux se fait sentir sensiblement.

En voyage dans l'Est, M. le Dr Beauchemin et Mme Beauchemin. Ils sont attendus ces jours-ci.

AUDIENCE DU PAPE AU PRESIDENT DU SENAT CANADIEN

Cité du Vatican. (CCC) — L'hon. sénateur Wishart McLea Robertson, président du Sénat canadien et Mme Robertson ont été reçus en audience privée par Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 25 septembre dernier, à la Villa pontificale de Castelgandolfo.

Les résolutions de la conférence liturgique de London, Ontario

Les résolutions suivantes ont été adoptées à l'issue de la réunion de la Conférence liturgique nord-américaine qui se tenait à London, Ontario, du 20 au 23 août dernier.

"Les étapes principales d'une réforme liturgique sont déjà établie; l'on y remarque un souci de sauvegarder l'intégrité de la pastorale; l'usage de l'histoire et le respect du passé sans y trouver des entraves; une simplification des éléments qui ont une importance théologique primordiale et qui induisent le plus au culte divin; le désir d'enrichir la vie dévote par la liturgie.

"Le Saint-Siège a clairement indiqué que de récents changements ne sont que des débuts et qu'une rénovation de la liturgie est à l'étude et sera fondée sur les principes que nous venons d'énoncer.

"Nous savons que le but pastoral que se propose cette réforme nous fait voir que le Saint-Siège désire prendre l'avis des apôtres de la liturgie dans les diverses parties du monde. Ainsi, nous soumettons ces résolutions qui expriment le désir de ce groupe de voir se poursuivre la réforme liturgique. Nous croyons qu'elles s'adaptent aux tendances déjà établies et qu'elles prendront pour l'Eglise de cette partie du monde une valeur spéciale.

"Nous soumettons que : 1 — Les sages dispositions du décret du 23 mars 1955 sur la simplification des rubriques, reçu avec tant d'enthousiasme par le clergé et les laïcs, soit complétées selon les normes déjà indiquées dans le décret même et selon l'"Ordo Hebdomadae Sanctae".

LA MESSE

2 — Que dans la révision du Missel, les rubriques — suivant en cela les données de l'"Ordo Hebdomadae Sanctae" — indiquent la participation des fidèles par des expressions telles que : "omnes respondant, omnibus sedentibus et audientibus", etc.

3 — Que l'on encourage la pratique, déjà prévue dans les rubriques et reconnue de grande valeur pastorale favorisant la participation populaire à la messe, de célébrer le Saint Sacrifice à un autel qui fait face à l'assistance.

4 — Que dans l'impression du Missel Romain, des caractères typographiques indiquent clairement la structure de base de la Messe, tout spécialement que le Canon commence par "Dominus vobiscum" avant la préface et se termine par "Amen" après la Doxologie.

5 — Que d'accord avec le préambule de l'"Ordo Hebdomadae Sanctae", toute répétition soit éliminée du chant et de la récitation de la Messe.

6 — Que les dispositions de la récitation des collectes des messes chantées et solennelles, stipulées dans le décret du 23 mars 1955, s'appliquent aussi aux messes basses.

7 — Que, dans le but de rehausser la valeur pastorale de la messe des cathécumènes, l'on permette que ces prières soient récitées dans la langue du peuple.

8 — Que, au bénéfice de la vaste majorité des fidèles dont le seul contact régulier avec l'Ecriture sainte consiste dans la lecture des prières de la messe, l'ordre saisonier des messes s'échelonne sur un cycle de trois ou quatre ans, permettant ainsi aux fidèles de connaitre davantage l'Ancien et le Nouveau Testament.

9 — Que, au bénéfice de la formation spirituelle des prêtres et des laïcs qui pourraient profiter de la lecture quotidienne des Ecritures en participant à l'activité de l'année liturgique, l'on place certaines limites aux messes de Requiem dont le nombre est régi en ce moment par mandement général ou par l'indult.

10 — Que le Credo ne demeure à la liturgie de la Messe que le dimanche et les fêtes de première classe.

11 — Qu'une formule abrégée de "l'oratio fidelium" soit approuvée, afin que les intentions faisant l'objet, par exemple, des prières après la messe, soient rappelées au cours de la messe.

12 — Que, pour le bien des âmes, l'on rend le rite de l'Offertoire plus significatif pour les fidèles.

13 — Que l'on chante le Sanctus au complet (y compris le Benedictus) avant le "Te Igitur".

14 — Que la grande Doxologie du Canon, au cours de laquelle selon Pie XII dans "Mediator Dei", le peuple "doit être étroitement uni au Grand Prêtre et à son ministre terrestre", soit récitée à voix haute ou chantée par le prêtre.

15 — Que la genuflexion qui interrompt la grande Doxologie soit remise jusqu'après le moment où les fidèles ont répondu Amen.

16 — Que le moment de la Communion ne soit pas interrompu par la récitation du Confiteor et de l'absolution générale.

17 — Que le prologue de l'Evangile selon saint Jean, récité maintenant après l'Ite Missa Est, devienne une prière facultative du célébrant lui-même.

18 — Qu'aux synodes, retraites et autres réunions importantes du clergé, l'on permette quelque disposition de "concélébration" à la discrétion de l'ordinaire.

LE BREVIAIRE

19 — Que, au bénéfice spirituel des prêtres du ministère actif, le rôle primitif des Laus comme prières matinales, des Mâtines comme méditation et des Vêpres, comme prières du soir, soit rétabli.

20 — Que les prêtres du ministère actif aient la permission de réciter le bréviaire dans leur langue maternelle pour les motifs suivants: a) pour l'unité de l'Eglise; la récitation de l'Office divin dans la langue maternelle favorisera l'unité d'esprit et de coeur chez les prêtres de toutes nations par leur compréhension commune des prières officielles de l'Eglise.

b) Au bénéfice des prêtres, la récitation de l'Office divin dans la langue maternelle contribuera grandement à la vie dévote et à la piété personnelle du prêtre.

c) Aux fins de la prédication, la récitation de l'Office divin dans la langue qu'emploie le prêtre dans sa prédication, établira un contact plus vital avec les Ecritures sacrées, les Pères de l'Eglise et les écrits des Souverains Pontifes, enrichissant ainsi la prédication.

d) Afin de répandre la Foi, la récitation de l'Office divin dans la langue maternelle et par conséquent la familiarisation plus complète avec le Nouveau et l'Ancien Testaments apporteraient une valeur pastorale accrue au prêtre dans ses rapports avec ceux qui sont séparés de l'unité de l'Eglise, particulièrement dans les pays à majorité protestante.

Nous soumettons ces résolutions avec le respect le plus profond et une immense gratitude.

M. l'abbé Aloysius F. Wilmes,
Secrétaire de la Conférence liturgique, Elsberry, Missouri, Etats-Unis.

A LA CLINIQUE

—Courage, mon ami, déclare le docteur à son patient. Je souffre exactement du même mal que vous.

—Peut-être, rétorque le malade, mais vous avec cependant un avantage: vous n'avez pas le même médecin!

* * *

—Docteur, le froid me provoque des maux d'estomac.

—Prenez du charbon !

Mot du Directeur des programmes

Les directeurs de CHFA, le gérant de CHFA ont tous des impressions différentes de la nouvelle saison radiophonique mais qu'en pensent les auditeurs? D'après les lettres et les commentaires de vive voix que nous avons reçus, voici ce qui semble avoir plu le plus (attention au bafouillage!). Tout d'abord la température des régions autres qu'Edmonton semble rendre bien service à nos auditeurs de la campagne. Ensuite il y a l'émission "Horoscope" diffusée chaque matin à neuf heures moins quart qui s'est gagnée un bon nombre d'auditeurs. Dans le domaine de la chansonnette française, nous comptons de plus en plus d'adaptes. "Moi j'm'en fous" et "La Chanson à son meilleur" exploitent deux genres différents chaque après-midi à 3h. et 4h.30 respectivement, le courrier est volumineux et nous vous en remercions sincèrement.

CHFA ne fait pas cependant que du travail en studio. Une équipe vous a apporté fidèlement un résumé des discussions et des activités du congrès de "La Relève" qui s'est déroulé au collège Saint-Jean il y a quelques jours. Un total de 75 minutes de reportages a été diffusé en plus des nouvelles contenues dans un grand nombre de bulletins d'informations. Le 21 nous diffuserons pour vous une messe pontificale de l'arène de Falher. Quelques jours après nous commencerons les enregistrement de "Soirées en Alberta" dans la région de Saint-Paul. Nous invitons tous les gens de la région d'Edmonton à organiser des petites soirées du bon vieux temps et à communiquer avec le Directeur des programmes pour qu'elles soient enregistrées. Il ne faudrait pas qu'on dise que la région d'Edmonton est la moins bien représentée à ces programmes. Enfin, en novembre, CHFA présentera son spectacle annuel cette année dans la région de Rivière-la-Paix; ça promet d'être quelque chose meilleur que jamais. Suivez attentivement cette chronique pour des nouvelles de ce grand spectacle qui sera donné à 3 ou 4 reprises dans Rivière-la-Paix en fin de novembre. Comme vous le voyez chers auditeurs, CHFA cette année a décidé plus que jamais d'aller vous rencontrer, de vous serrer la main. C'est la meilleure façon croyons-nous de faire un bon travail, en connaissant notre auditoire et en sachant de quelle façon nous pouvons le servir le mieux possible.

—La joie est le parfum de Dieu, senti dans l'âme. Ernest Hello

chfa

OEIL DE BOIS

"Je n'aurais jamais cru que ces gens-là seraient devenues cuisiniers!" Voilà une simple petite phrase saisie au hasard ! Naturellement on parlait de l'émission FRICASSEE!... L'idée vient on ne sait d'oû, on ne sait également pourquoi ! Ce qui est certain; c'est que messieurs les annonceurs se prennent au sérieux !

Faisant appel aux fibres les plus sensibles de leur cerveau, ils mettent en lumière certaines vérités, mais à la manière de La Palice.! Hourra tout de même, parce qu'il y a effort! L'autre jour, j'ai glissé un oeil de bois indiscret vers le grand studio... Vous savez ce que j'ai vu!!! Deux visages qui grimaçaient. Géralde Lachance et Jean Caron!... Un peu plus loin, attablé au piano (en effet il semblait vouloir le manger) Roger Drolet qui fournit les accords (!) durant la lecture des perles!... A l'autre bout, dans la cabine de l'opérateur: Laurier Leclair qui riait!... Au moins il y en a un qui apprécie l'émission!... "Fricassée", m'a-t-on soufflé à l'oreille, est en ondes tous les mardis soirs à 7 heures!... Donc ne manquez pas cette nourriture... de l'esprit!

Parler de "Fricassée" m'amène naturellement é la cuisine, par conséquent je m'adresse maintenant tout spécialement à la ménagère! Quand il m'arrive de me lever tôt, j'écoute habituellement l'émission de "Madeleine", à 11 heures (!) tous les jours. Voilà une émission, il me semble, susceptible d'intéresser toutes nos auditrices. Que de conseils, de bons mots, de jolies trouvailles et que d'expérience de la part de l'animatrice: Madeleine. Vous pouvez également mettre votre grain de sel (décidément je suis dans la cuisine!) en écrivant à Madeleine et lui offrant vos suggestions... Ce programme est présenté avec les hommages de CANADIAN BAKERIES, PERFECT FURRIERS et LAURA LEE LADY WEAR. Donc, ne manquez pas d'être à l'écoute !

Déjà des lettres de félicitations! A propos des programmes étrangers. Il me semble d'abord que la colonie JUIVE apprécie de plus en plus la période 1h. à 1h.30 chaque dimanche alors que tous peuvent écouter des mélodies du répertoire juif. Un bon moyen de connaître les étrangers en se familiarisant avec leur folklore!...

Inutile de mentionner aussi les programmes UKRAINIENS qui passent maintenant tous les jours à la même heure, soit 9h.30. Un Canadien français me disait l'autre jour que dans tous les foyers ukrainiens qu'il avait visités jusqu'ici, les familles synthonisaient CHFA.

Et j'ai rencontré un autre monsieur, la semaine dernière. Lui me parla des programmes ALLEMANDS. "Les meilleurs à Edmonton", selon l'avis d'un très grand nombre d'allemands travaillant avec lui. Et je ne lui ai pas fait dire!... D'ailleurs je partage entièrement cette opinion, quand j'écoute tous les soirs à 9h. cette émission présentée par le GERMAN RADIO COMMITTEE.

Tout cela pour vous dire qu'il existe non seulement variété, mais aussi qualité...

Vous connaissez maintenant quelques-unes de mes impressions. Mais déjà j'ai pensé qu'il serait aussi intéressant d'en connaître quelques autres. C'est pourquoi j'ai invité le Directeur des Programmes, Géralde Lachance à sauter sur sa plume pour une petite communication...

Je tire donc ma révérence en vous invitant à me rencontrer dans la même page la semaine prochaine tout en cédant maintenant la place de l'Oeil de bois à Géralde Lachance...

Il y a plusieurs formes d'apostolat

Rappelle S.S. Pie XII

Cité du Vatican. (CCC) — Recevant les dirigeants et les membres de l'Association de l'Apostolat de la Prière, le Pape a prononcé un discours dans lequel il a, en particulier, fait ressortir le rapport étroit existant entre cet apostolat et l'apostolat des laïques.

Relevant, toutefois, qu'il est nombre de gens qui soutiennent que tous les chrétiens peuvent et doivent se consacrer à l'apostolat, le Pape a déclaré:

"Il faut faire preuve de modération et de prudence à cet égard: pour exercer l'apostolat, il est nécessaire d'avoir des qualités spirituelles et une certaine condition de vie que tout le monde n'a pas. Tout le monde ne peut pas être bon catéchiste, orateur et propagateur de la doctrine de la foi catholique. Tout le monde n'est pas capable d'attirer et d'attacher à sa cause ceux avec lesquels il vit. Pour beaucoup de gens, les soucis de la famille qu'ils ont été appelés à constituer et qu'ils doivent toujours préférer sont tellement absorbants qu'ils n'ont ni le temps ni la force de se consacrer aux activités particulières de l'apostolat."

Pie XII a poursuivi en disant qu'il est par ailleurs deux autres formes d'apostolat que tout le monde peut exercer et qu'il recommandait à tous les fidèles: l'apostolat de la prière et l'apostolat du bon exemple. "Ces formes d'apostolat, a ajouté le Pape, demandent seulement que chacun se montre chrétien sincère et qu'il vive étroitement uni au Christ".

On déforme le sens de l'amour

St-Jean, N.-B. — Mgr Francis A. Marrocco, évêque auxiliaire de Toronto, a déclaré à une réunion de la jeunesse catholique que "les chansons, les films et les livres modernes" déforment le sens de l'amour.

"Les films et les chansons vous font croire que vous faites l'amour alors qu'en réalité vous participez à un acte égoïste et mesquin qui ne recherche que votre satisfaction personnelle", dit-il.

Mgr Marrocco a signalé qu'il existe une grande différence entre "ce que les étoiles de l'écran et les chansonniers considèrent comme le sens de l'amour" et "le fort désir de posséder un objet et de donner constamment à cet objet".

Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1956

18. La famille de M. et Mme Hector Brosseau de St-Paul.
19. La Compagnie de Gas de Bonnyville.
20. La paroisse St-Vital de Beaumont.
22. M. Paul-Emile Brochu de Morinville.
23. Les familles de Louis-Joseph Laberge et Jean St-Arnaud, Girouxville.
24. La paroisse St-Edmond de Calder.
25. La famille de M. et Mme Joseph St-Martin, Edmonton.
26. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, Edmonton.
27. M. l'abbé J.-H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Végreville.
29. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine d'Edmonton.
30. La paroisse St-Louis de Bonnyville.
31. La paroisse St-Emile de Legal.

N.B. Dorénavant, la récitation du chapelet passera à 6h.45 tous les jours.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Dans ce tableau, vous trouverez : l'horaire des émissions du samedi et du dimanche; celui du lundi sert de base aux autres journées de la semaine.

Dimanche

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal
10.05—Heure du Concerto
10.55—Radio-Journal
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Radio-Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Quelques valses
12.45—Com. Cominco
1.00—Mélodies Juives
1.30—Opéra
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisies
5.00—Chansonettes
5.30—Petites symphonies
6.00—Au Coin du Feu
6.30—Pays des chansons
7.00—Match
7.30—Mosaïques Domi.
8.00—Radio-Journal
8.15—Piano populaire
8.30—Prise de bec
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
-0.00—Radio-Journal
10.15—George Hillaby
10.30—N. dramatiques
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—fin des émissions

Lundi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.40—Ailes de la liberté
7.45—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Petit déjeuner
8.45—Horoscope
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Avec Simone
9.15—Envers—endroit
9.30—Fémina
9.45—Bal musette
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert Minute
11.30—Réveil rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—A mon avis
12.30—Gué-Mar.-Rossi
12.45—Journal agricol
1.00—Nouvelles
1.05—Caval. des ondes
2.00—Ranch 680
3.00—Moi, j'm'en fous
3.30—Arabesques
3.45—Mois du Rosaire
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Prog de Végreville
4.30—Chanson
5.00—Repos
5.15—P'tits bouts d'choux
5.45—Pourquoi pas ?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Un hom. et son p.
6.45—Chapelet
7.00—Vedette ce soir
7.15—4 coups de pinceau
7.30—Petit théâtre
8.00—Inf. Radio-Canada
8.30—Concert léger
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Moments de vérité
10.30—Variétés
11.00—Sports
11.01—Or. Radio-Canada
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Mardi

9.30—P'tit ¼ d'heure
3.00—Radio-Parent
4.15—Propag. de la Foi
7.00—Fricassée
7.30—Espagne et Italie
8.30—Chacun sa vérité
10.15—Vie en relief
10:30—Les fleuves
11.01—Con. international

Mercredi

11.15—Madeleine
4.15—Peuplades du nord
7.00—Musique légère
7.30—Musique populaire
8.30—Chanson canadien.
10.30—Musique de ballet
11.01—Adagio

Jeudi

9.30—P'tit ¼ d'heure
11.50—Con. coopération
4.15—¼ heure Ste-Anne
7.00—Chan. canadiens
7.30—Voisins d'en face
8.30—Avant-Première
-0.15—Vie en Relief
10.30—Chanson France
11.01—Adagio

Vendredi

11.15—Edmonton-Sud
4.15—Radio-Marie
7.00—Musique Pays-Bas
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Conf. de presse
10.30—Neil Chotem
11.01—Adagio

Samedi

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Ici et là
7.35—Radio-Pyjamas
8.00—Radio-Journal
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Prog de Falher
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Prog. Sunny-Boy
9.30—Heure des jeunes
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.30—Tante Lucille
11.00—Folklore de c.-nous
11.30—Réveil-Rural
12.00—Etat des routes
12.05—Succès du jour
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon avis
12.30—Girouxville
1.00—Nouvelles
1.05—St-Paul
2.15—Ranch Morinville
3.00—Bonnyville
4.00—Radio-Journal
4.10—Musique détente
4.30—H. catho. en Cri
5.00—Mess. Immaculée
5.30—Collègiale
5.45—Et pourquoi pas?
5.55—Sports
6.00—Radio-Journal
6.10—Billet du soir
6.12—Au coin du feu
6.30—Langue pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Ti-Pit
7.30—Chansonnettes
8.00—Radio-Journal
8.10—Soliste invité
8.30—Hier, aujourd'hui
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Radio-Journal
10.15—Au Cop d'Or
11.00—Sports
11.01—Adagio
12.01—Nouvelles
12.06—Fin des émissions

Note : Nous invitons nos auditeurs à écouter tous les jours l'émission "Billet du soir" qui est en ondes immédiatement après les nouvelles de six heures. Ce programme vous communiquera tous les derniers changements qui affectent notre horaire.

Reportage du Troisième Congrès annuel de la Relève Albertaine, tenu les 5, 6 et 7octobre.

Ce reportage complette le compte-rendu publié dans "La Survivance" de la semaine dernière.

Comme cela avait été annoncé dans notre dernier article, nous publions, cette semaine, un compte-rendu complet du troisième congrès de la Relève Albertaine, qui eut lieu au collège St-Jean, les 5, 6 et 7 octobre.

Nous pouvons être justement fiers de cet événement car c'est presque un nouveau chapitre dans notre belle histoire Canadienne-française. Jamais on a vu un tel enthousiasme, jamais on a même vu un si grand nombre de jeunes Canadiens français réunis ensemble visant vers le même but et avec le même idéal: celui de sauvegarder notre héritage canadien-français. Pouvez-vous vous imaginer 600 jeunes travaillant ensemble à relever la jeunesse d'aujourd'hui? Je vous assure, que c'est impressionnant et le coeur nous vient vite à la gorge.

Notre congrès devait donc commencer à 8h.30 précises, et en effet vers les 8h., les congressistes commencèrent à remplir le spacieux gymnase que les autorités du collège avaient voulu nous prêter pour la durée du Congrès. De 8h. à 8h.30 tous furent occupés à s'inscrire pendant que les Gais Troubadours égayaient la foule qui se bousculait un peu à cause du manque de place.

Albert LaFrance débuté la soirée avec la Ronde d'Amitié, démontrée par les filles du couvent de l'Assomption. *Bientôt, tous y étaient même si* ils étaient serrées comme des sardines! *Tous ont du plaisir*, et les collégiens s'y donnent à coeur joie. Cette ronde fut suivie par un petit jeu... très inoffensif, mais qui devient bientôt... ah mes amis! Il consistait à trouver certains objets demandés par le maître du jeu tel que une boucle d'oreille, un bouton de manchette et même un bréviaire! A voir cela c'était comme une vraie fourmillière! Pour changer un peu de ton, les congressistes de McIennan nous montrèrent une danse tout à fait mignonne, selon l'air et la cadence de la bonne vieille chanson: "Partons, la mer est belle". Encore une fois dans un clin d'oeil, tous étaient sur le plancher qui en grognait, je pense, car il n'avait jamais eu tant de personnes sur son dos. Pour des rires, c'est le jeu du dessert qui nous les procura. Demandez seulement aux quatre jeunes qui en ont été les victimes. C'était simplement deux couples les yeux bandés ainsi que protégés par un grand tablier, qui devaient se donner du pudding au chocolat. Vous pouvez en imaginer les conséquences.

Pour nous reposer de tous ces jeux, le groupe du nord, dirigé par M. Morin, nous chanta quelques canons, en outre Hore Anna, qui était d'un rythme très marqué et que les congressistes ont tout de suite entonné. Puis vint le temps des discours: le Père Supérieur nous souhaita la bienvenue et nous encouragea : "Ayez pendant ce congrès, beaucoup de joie, beaucoup de plaisir, mais surtout, beaucoup de travail." Il exprima aussi une bienvenue tout-à-fait spéciale à l'adresse des congressistes venus de la Saskatchewan et de la Colombie Canadienne. Il fut suivi par le président du comité Provincial, M. Jacques Johnson, qui, lui aussi, nous souhaita la bienvenue. "Soyez sérieux à la façon des jeunes". Ensuite le couvent A.S.V. nous chanta un chant avec un sketch, et pour faire suite M. Bernard Lavallée nous fit chanter: "Avec toi j'ai aimé".

Ainsi se termina cette belle soirée, un peu courte peut-être, mais remplie de plaisir et de joie. M. H. Breault, en charge de la réception, expliqua comment se rendre aux divers logis en ville. Le système marcha à merveille et dans une demie heure tous étaient déjà rentrés chez eux.

SAMEDI LE 6 OCTOBRE

—Vers les neuf heures, les congressistes commençaient à arriver au gymnase où avait lieu la première réunion de la journée. A 9h.30 les congressistes étaient divisés en 26 groupes de discussions, donnant la chance à tous de dire leur mot. Les groupes étaient éparpillés partout dans la collège; les uns dans le collège même, d'autres dans le gymnase, encore d'autres dans la "maison blanche".

— A 11h.15, il y eut une réunion plénière où chaque secrétaire devait rapporter les conclusions de la première réunion. Ceci fut un peu long, mais les profits en étaient très importants.

— Enfin vers les 12h.20, le dîner fut pis au gymnase même. Tout alla rondement et les collègiens et les filles du couvent en charge de servir eurent un contrôle parfait

— Vers 1h.45, la deuxième réunion commença et à 2h.45 une courte récréation nous donna la chance de prendre un peu d'air et de chanter des chansons. A 3h.15, la deuxième réunion commença pour se terminer une heure plus tard.

— Cette dernière réunion fut suivie par une deuxième réunion plénière, où les choses marchèrent un peu plus vite grâce au dévouement du Père Bugeaud. Après la réunion, Mgr H. Routhier, o.m.i., vint célébrer le salut du Saint Sacrement au gymnase. Il nous adressa la parole après la cérémonie. Les Gais Troubadours et la chorale du couvent accompagna la foule aux divers chants.

—Le souper fut servi encore une fois au gymnase. Après le souper, tandis que quelques collégiens préparaient la salle pour le film, le Père Douziech, entouré d'une centaine de congressistes s'amusa à faire chanter les bonnes vieilles chansons telles que : La Cantinière, Vive la Compagnie, etc.

— Après une heure de retard, à cause de certaines défectuosités dans l'écran, et à cause du programme de CHFA, que nous ne voulions pas manquer pour rien au monde, le film : "Rernière Chance" commença, précédé d'un commentaire, pris par le Père Nadeau, o.m.i. Tous aimèrent, je crois, ce film, racontant les exploits d'un groupe d'échappés de la deuxième guerre, qui voulaient traverser les Alpes. On y pouvait certainement tirer de beaux exemples de bravoure et d'héroïsme.

— Ainsi vers les 11h., la deuxième soirée prit fin et de nouveau les congressistes prirent le chemin de leurs logis... dans de confortables autos.

DIMANCHE LE 7 OCTOBRE

—A 9h. précises (pour une fois) la messe commença. Cette messe fut célébrée par Mgr Henri Routhier, o.m.i. La messe fut chantée par la foule qui était bien dans les environs de 600. Le Père Beauchamp, o.m.i., professeur de français au collège, prononça le sermon. Il nous expliqua le vrai sens du mot: Relève, ce que la Relève exige de nous, et comment arriver à satisfaire ces exigences. Après la messe, le groupe chanta "Notre-Dame du Canada" à la demande de Mgr Routhier, et qui adressa la parole. "Soyez fiers de votre culture, tous sont capables de faire de la survivance et si on est uni, on sera un groupe fort et Canadiens-Catholiques."

— Après la messe, les congressistes eurent une courte récréation, suivie par la réunion la plus importante de toutes, celle des élections. Ce fut Paul Morin qui présida à cette réunion. M. J. Johnson, président de la Relève, qui ouvrit cette assemblée par la lecture des télégrammes et lettres des personnes invités qui ne pouvaient pas se rendre au congrès; entre autres l'Hon. Louis St-Laurent, l'Hon. Vincent Massey, l'Hon. Manning, les présidents honoraires, et d'autres. Il faut signaler ici le magnifique lettre que nous avons reçue du Père Forget, o.m.i., qui ne pouvait pas assister à cause de maladie. Cette lettre nous encourageait d'avancer toujours de manière à ce qu'un jour la jeunesse Française de la Province soit entièrement convaincue du Français. Ensuite Jacques remercia les membres du comité pour leur beau travail et leur coopération. Il invita M. Morin de commencer les élections pour le comité provincial.

En voici le résultat :

COMITE PROVINCIAL

Président: J. Johnson; Vice-Président: P. Belley; Secrétaire: L. Rousseau; Secrétaire: C. Poitras; Trésorier: J. Gouthier.

COMITES REGIONAUX

Région d'Edmonton :

Président: M. Olsen; Vice-Président: H. Breault; Secrétaire: G. Simonin.

Région de St-Paul :

Président: P. Boisvert; Vice-Président: L. Leoux; Secrétaire: J. Côté.

Région de Falher :

Président: M. Emard; Vice-Président: N. Fontaine; Secrétaire: M. Forrestier.

— A 2h., la dernière réunion débuta par quelques paroles de J. Johnson, qui proclama les résolutions du congrès selon la demande des congressistes aux réunions pendant le congrès, et les congressistes les passèrent au vote. Plusieurs questions au sujet du programme, etc., furent demandés par l'assistance.

Le Père St-Arnaud, o.m.i., aumônier général de la province, et Vice-Président de l'AEBA, donna les résolutions ou plutôt les suggestions des professeurs qui avaient assisté au congrès. Il ajouta plusieurs bon conseils pour la réalisation du programme dans les différents locaux. Ensuite, Mme Vallée fut invitée à parler. Elle nous encouragea par ses belles paroles. Le salut du Très Saint Sacrement vint ensuite. Le président, accompagné par un représentant de la Saskatchewan et un de la Colombie Canadienne y consacra le mouvement de la Relève à Notre-Dame du Canada. Les drapeaux des différentes écoles furent aussi offerts à Notre-Dame. Ensuite le Père Bujeaud, aumônier régional, nous délivra un de ces discours qu'on entend bien rarement dans ces parages. M. Lavallée, invité d'honneur, nous parla brièvement.

Pour terminer notre congrès, le Père St-Arnaud mena encore une fois la Ronde d'Amitié avec le chant: "A la Relève, on est venu, oui, oui. Pour au monde on manquerait ça, non, non. Car la Relève est bien à nous, oui, oui, etc."

Et ainsi se termina notre magnifique congrès. Ce fut un véritable et magnifique succès, et je pense bien qu'il ne sera pas oublié de si vite. Nous pouvons en être fiers, non seulement pour le plaisir que nous avons eu, mais aussi pour le travail sérieux qui s'est fait. Mais je crois que la plus belle preuve de notre travail, c'est la promesse des jeunes de la Saskatchewan et de la C.C.: "Soyez assurés, nous autres aussi nous aurons notre congrès et bientôt, le mouvement de la Relève s'étendra de la côte du Pacifique jusqu'à la province du Manitoba.

Voici maintenant la liste de noms des personnes à qui nous voulons offrir nos sincères remerciements et nos voeux de reconnaissance:

Mgr MacDonald pour nous avoir permis de célébrer la messe dans le gymnase;

Mgr Routhier, o.m.i., pour avoir eut la bonté de dire notre messe dimanche et le Salut, samedi;

Les autorités du collège, pour la permission d'avoir le congrès au collège, et pour leur si cordiale hospitalité;

Les comités d'organisation spécialement à Maurice Olsen et Henri Breault ainsi que les filles du couvent A.S.V., pour leur magnifique coopération;

Les personnes qui ont bien voulu prêter leurs chambres au quelque 300 congressistes de l'extérieur;

Le Père Beauchamp, o.m.i., pour son mémorable sermon à la messe du dimanche;

Le Père Douziech, o.m.i., pour son entrain dans les chants ainsi que les Père Mercure et Régnier qui ont mis de la joie et du sérieux partout;

Les Troubadours pour leurs beaux chants durant tout le congrès;

M. Raymond Guimond pour son infatigable accompagnement au piano;

Le Père Nadeau, o.m.i., pour les belles photos que nous voyons sur cette page;

Les Soeurs de la Charité d'Evron pour leurs délicieux repas;

Les collégiens et les filles du couvent qui ont aidé à servir ces repas;

Les automobilistes qui ont bien voulu prêter leurs autos pour reconduire les congressistes aux différents logis.

Les chefs de groupes d'avoir travailler à faire de ce congrès un vrai succès;

La paroisse St-Joachim et Good Shepherd Home pour les chaises qu'ils nous ont prêtées;

Les RR. PP. Curés de St-Joachim et de l'Immaculée-Conception pour leur collaboration empressée;

Les Educateurs pour leur surveillance et leur coopération pendant le

(suite à la page 7)



LISETTE — Par Paul ROBINSON









HUBERT



"C'est plutôt ma fortune qui sera coupée de 50% si tu te laisses gagner par cette annonce!"

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

La lampe du souvenir reste allumée! Oui ele reste allumée et le restera longtemps... Un longtemps qui pourrait être appelé toujours. Ici il s'agit d'un souvenir très gai pour nous! Vous l'avez deviné, c'est le souvenir du grand Congrès de la Relève Albertaine tenu au collège St-Jean d'Edmonton, les 5, 6 et 7 octobre dernier.

D'abord nous vous rappelons le beau voyage en autobus et en automobile. C'est sans doute la première fois que l'intérieur d'un "Greyhound" recevait tant d'échos musicaux et français. C'est probablement quelque chose qui restera imprimé un peu partout sur les murs, le plafond, les bancs et même les plus petits bancs de l'allée!!! Il parait que tous ont bien aimé ce voyage parfois si fatiguant mais qui fut pour nous un véritable festival français. Ceux qui étaient dans les automobiles ont également bien joui du voyage. Ils ont chanté, chanté et chanté... La "Fairlane" rouge et noire tout spécialement a résoné joyeusement en rires et en chansons.

Les gens du Nord sont grandement enchantés de l'accueil si fraternel qu'ils reçurent de la part des Pères du collège et des organisateurs de ce magnifique congrès. L'aide nous arrivait de tous les côtés! Pas même besoin de nous déranger pour prendre un autobus ou chercher un logement en ville. Tout était préparé pour nous, on avait tout prévu. Et quel accueil n'avonc-nous pas reçu dans chacune des familles où nous sommes allés? Chacun arrive au collège en racontant la gentillesse et la bonté de ses hôtes. Je me dois de remercier au nom de tous les délégués du Nord, les familles si charitables qui ont eu l'amabilité de nous recevoir dans leur demeure avec tant de politesse et d'amitié. Il y en aurait plusieurs à mentionner; de peur d'en oublier, je me contenterai de leur offrir à toutes nos milles mercis les plus sincères.

Au collège Saint-Jean, nous avons eu le plus beau congrès qui puisse se faire. Nous étions tous heureux d'être ensemble et tous se considéraient comme de vieux amis. Dans les discussions et surtout au cours de nos récréations, nous avons fait de nombreuses rencontres intéressantes. Plusieurs eurent l'heureuse idée de collectionner les signatures des personnalités frappantes du congrès. Ces autographes seront gardés comme gage précieux de cette si intéressante rencontre. En plus nous avons hâte de recevoir les photos prises le dimanche après-midi; ce sera également un souvenir à garder pour toujours.

En une seule image, je vois encore tout cela devant le collège et autour du gymnase... Une cinquantaine de petits groupes de congressistes qui jasent, rient, s'amusent et chantent en français!!! Ah! quel bonheur de nous sentir chez nous, de nous sentir frères et de toucher du doigt la force et la richesse de cette grande famille canadienne-française! De belles personnalités, un véritable sens de fraternité et la franche gaieté... ce furent quelques caractéristiques de notre rencontre.

Deux jours, je vous assure, c'est bien long parfois! Mais pour nous les jeunes de la Relève, ces deux journées ont passé comme des instants. Bientôt il fallut dire aurevoir, et partir... Mais croyez-moi, nous sommes de retour dans nos paroisses respectives avec une fierté qui a fleuri et qui restera forte et vivante à jamais. Le programme de l'année promet d'être intéressant et surtout enrichissant.

Que tous les organisateurs du collège Saint-Jean qui ont fait une si belle préparation, reçoivent de tous mille et mille remerciements! Vous avec accompli un travail magnifique, vous avec prouvé une fois de plus que notre jeunesse canadienne-française tient à garder toujours aussi puissante la débrouillardise de ses ancêtres.

Toutes nos félicitations! Avec anxiété, nous regardons à l'horizon qui brille là-bas.... C'est le prochain congrès que nous voyons déjà! Nous avons hâte de nous revoir encore ensemble.

Normand Fontaine

TANGENTE

Aujourd'hui 7 octobre, M. le Curé nous lisait, au cours de son sermon, une lettre de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., pour nous annoncer la bonne nouvelle de l'inauguration de notre Pensionnat (pour les hauts grades), par les SS. Grises de Sainte-Croix en septembre prochain. Nous en sommes très heureux et reconnaissant à Son Excellence Mgr Routhier, ainsi qu'à notre dévoué curé, et les commissaires d'école, qui s'en sont occupé sérieusement.

Notre Caisse populaire fait du progrès, nous faisons, depuis environ deux ans, nos propres chèques, ce que nous trouvons bien commode.

Dimanche après-midi le 7 octobre, après avoir fait notre mois du Rosaire et le Salut du Très Saint Sacrement, tout le monde se rendait à la salle du pensionnat pour voir un très beau film en couleur sur les Lieux Saints, que M. Solon Low, accompagné de M. Firmrite, député, venait nous montrer. Ce film fut pris par M. Low, lui-même au cours d'un voyage en Terre Sainte. Ce magnifique film commenter par M. Low, nous faisait revivre en esprit, les lieux bénis, où notre Sauveur, Jésus, a vécu et parcouru en prêchant son Evangile. M. Low, nous a promi de revenir, car après 2 heures de représentation, il lui en reste encore à nous montrer. Les officiers de la Chambre de Commerce, les Syndics et les commissaires d'école, en ont profité pour causer de la situation paroissiale, au point de vue civile, avec ces messieurs.

GUY

M. et Mme Roland Cloutier ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-René-André baptisé le 9 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Brûlotte. Sincères félicitations aux heureux parents.

Mardi le 18 septembre, M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA était de passage dans notre paroisse afin de préparer un grand ralliement des Canadiens français à Falher, dimanche le 21 octobre.

Mot d'ordre: **Allons-y tous.**

Dimanche le 30 septembre, M. Léopold Lafleur, Mmes Gabriel Noël et Raoul Lambert se rendirent à Donnelly à une réunion des dirigeants du mouvement de l'Action Rurale. Le R.P. Campagna, o.m.i., curé, les accompagnait.

Les 1er et 2 octobre, le R.P. Roger St-Jacques, o.m.i., vicaire de Girouxville, à Guy pour y prêcher une retraite à nos enfants de l'école Langlois.

Mlles Cécile Lagacé, Pauline Dancause et Rolande Bastien, de l'école Langlois, se sont rendues à Edmonton pour assister au congrès de la Relève Albertaine. Elles étaient accompagnées de leur Maitresse, la Rév. Soeur Marie de St-Cyrille, principale de l'école.

Le Père J. Campagna, o.m.i., à Edmonton, dernièrement, en voyage d'affaires.

M. et Mme Pierre Cloutier, de Donnelly, en visite chez M. et Mme Léopold Lafleur.

GRAND PROBLEME

Un indiscret demande à une dame quel est son âge:

—Attendez que je compte... Je me suis mariée à dix-huit ans; mon mari en avait trente. Il en a maintenant le double... donc j'ai trente-six ans.

L'autre, ébahie de cette arithmétique féminine:

—En effet, mais vous ne paraissez par les avoir.

PICARDVILLE

L'abbé Tardif remplace notre curé qui est à St-Paul jusqu'à ce que Mgr Lussier revienne de Rome. Nous lui souhaitons un heureux séjour ainsi qu'à son remplaçant.

A l'hôpital Mme Pierre Deshoux senior, Mme Edouard Boucher a donné naissance, à un bébé, un garçon, qui est mort presque aussitôt. Nos sympathies.

Mme L. Boucher a la visite de son père, M. Cyrille Thibault résidant à Tangente.

Il y a chapelet à l'église tous les soirs à l'église, à l'occasion du Mois du Rosaire.

Pie XII encourage ceux qui luttent contre le cancer

Cité du Vatican. — Le Pape a reçu, à Castel Gandolfo, les membres du 4e congrès de la société italienne de chimiothérapie, auquel participent notamment le professeur Salman Vakemann, prix Nobel, le professeur Boiland, le professeur Yoshida. Dans un discours prononcé en français, le Souverain Pontife a notamment déclaré: "Soyez persuadés qu'en combattant une des formes les plus redoutables du mal physique (le cancer), vous contribuez à réparer autant qu'il est en votre pouvoir, quelques-unes des conséquences du désordre que le péché de l'homme a introduit dans le monde. Les infirmités corporelles et celles, plus graves, de l'esprit et de la volonté doivent sans cesse rappeler à l'humanité endolorie la cause véritable de ses malheurs, mais lui indiquer en même temps le chemin de la Rédemption".

"Aux coeurs humbles, a conclu Pie XII, le Seigneur ne refuse jamais Sa grâce. Il ne manquera pas de vous aider et de vous soutenir dans votre labeur, il vous donnera enfin la victoire, si vous savez le demander avec confiance, sans négliger d'aucun des moyens humains qui la préparent".

N. Khrouchtchev serait contraint de démissionner

Londres. — Le "Daily Mail" (conservateur) fait état ce matin d'informations de bonne source parvenue à Londres de Moscou, Belgrade et Varsovie selon lesquelles de puissants éléments au sein du parti communiste soviétique et du haut commandement de l'armée rouge comploteraient pour obliger Nikita Khrouchtchev à démissionner de la direction du parti.

La majorité des dirigeants communistes, ajoute le quotidien, estiment maintenant que la politique de Khrouchtchev, consistant à encourager les pays satellites à appliquer le communismé sous la forme de leur choix, a été une erreur de premier ordre.

Ils estiment que celle-ci a été la cause directe des émeutes de Poznan, des manifestations d'étudiants en Tchécoslovaquie et de manifestations antisoviétiques en Hongrie.

D'après le journal, les principaux adversaires de Khrouchtchev sont au sein du parti MM. Mikhail Souslov, chef des services de propagande, Mokoyan, Molotov, Malenkov, et, dans une certaine mesure, le maréchal Boulganine. Dans l'armée, il serait violemment critiqué par le maréchal Joukov et un certain nombre d'officiers supérieurs mécontents du fait que Khrouchtchev intervient dans la nomination des maréchaux.

—Loyal et gay. (Devise de la famille Bourrelier de Mautry)

Marché aux bestiaux

BOUVILLONS :	
De choix	
Bonne	
Moyenne	15.00
Commune	9.00
BOUVILLONS ENGRAISSES AU GRAIN :	
Bonne	14.50
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	13.00
GENISSES ENGRAISSEES AU GRAIN :	
Bonne	17.00
Moyenne	12.00
Commune	8.00
Poids lourds	
Abattues	
VACHES :	
Bonne	10.00
Moyenne	9.00
Mise en conserve et boucherie	6.50
Commune	
Abattues	7.00
BOEUFS DE BOLOGNE :	
Bonne	10.00
Moyenne	
Commune	
Poids lourds	
Abattus	
VEAUX :	
Bonne	
Moyenne	10.00
Commune	
Poids lourds	17.00
Abattus	
PORCS :	
Classe "A"	29.50
Abattus	18.00 — 100 ibs
TRUIES :	
Classe "A"	13.50
Abattues	
AGNEAUX :	
Bonne	
Moyenne	
Commune	
Mélangés	
Poids lourds	
Abattus	
MOUTONS :	
Classe "A"	
Moyenne	18.50
Commune	17.00
Poids lourds	
Abattus	
RECEPTION DE LA SEMAINE DERNIERE :	
Bêtes à cornes	2723
Veaux	595
Porcs	1782
Moutons	730

N.B. — Les chiffres indiqués sont des moyennes.

Reportage . . .

(suite de la page 6)

congrès;

Le ciné-club pour l'emploi de la machine pour le film;

Les congressistes de la Saskatchewan pour être venus de si loin;

Les adultes qui se sont dévoués à la préparation du congrès;

Le poste radiophonique CHFA pour son entière collaboration;

"La Survivance" de nous avoir prêté une page du journal, pour cet article;

TOUS LES CONGRESSISTES D'ETRE VENUS AU CONGRES ET AVOIR PARTICIPE AUX REUNIONS, CONTINUANT AINSI L'OEUVRE DE LA SURVIVANCE DANS L'OUEST DU CANADA.

EN GARDE...

Note du professeur: "Jean a été dssipé à l'école. Je pense que je vais arrêter à la maison pour parler à son père."

La mère répond sans délai: "M. le professeur, si vous n'êtes pas capable de maîtriser Jean, ne vous attaquez pas à son père."

Appel aux Canadiens français

par Louis Normandeau

"La Survivance" de la semaine dernière nous a annoncé la tenue du congrès du Conseil Canadien de la Coopération durant la semaine du 22 octobre. Ce sera un congrès ambulant et les délégués auront l'occasion de visiter notre belle province.

Cette idée d'un voyage de liaison coopérative est dû à l'initiative du R.P. Toupin, o.m.i., de l'Université d'Ottawa. La première expérience a été tentée l'an dernier, en Ontario et a remporté un succès à tous les points de vue. La délégation des provinces maritimes était nombreuse de même que de Québec, Ontario et Saskatchewan. Votre serviteur représentait l'Alberta.

Qu'il me soit permis de souligner que le Conseil Canadien de la Coopération est un organisme national fondé sur des conseils provinciaux et dont le plus important, le plus puissant est celui de Québec, le pivot. Fondé il y a dix ans, son but est de semer et répandre l'idée de la coopérative et surtout faire l'éducation coopérative en français dans les centres français du Canada; il s'inspire d'un pur patriotisme.

Depuis un an, il nous a fallu consacrer beaucoup de temps à préparer un programme intéressant et utile.

Me serait-il permis en ce moment de faire un appel spécial à tous mes compatriotes, hommes, femmes et jeunes gens, et leur demander de se rendre nombreux aux trois grands ralliements de Girouxville, le 22 octobre à 8h. p.m.; Legal, le 24 octobre à 8h. p.m. et St-Paul le 25 octobre à 1h.30 p.m. Les trois salles paroissiales ont été retenues pour l'occasion. Nos distingués visiteurs sont des gens d'expérience dans les Caisses populaires, les coopératives de tous genre. Ils nous parleront de leurs expériences dans leurs provinces respectives.

Le vendredi après-midi, 26 octobre, dans la Salle Immaculée-Conception, assemblée annuelle du Conseil Canadien à laquelle sont invités les coopérateurs de langue française et autres intéressés.

Enfin, au souper intime à l'hôtel Corona, le 26 octobre à 6h.30, les Canadiens français d'Edmonton et environs ainsi que leurs dames et les jeunes gens sont invités à se joindre au groupe de délégués où nous entendrons deux conférenciers de marque, deux grands orateurs: Me René Paré, Président de "La Société des Artisans" et Martin Légère, Président du Conseil Canadien. M. Légère est acadien; il nous parlera de la race acadienne.

Cette fois, je fais appel particulièrement à mes compatriotes d'Edmonton et district, et leur demande de faire un petit effort pour venir entendre et rencontrer nos distingués visiteurs. Pour faciliter la tâche, Madame I. Turcotte a bien voulu accepter la charge d'enregistrer les demandes. Donc, si vous voulez être certain d'une place à ce souper, adressez-vous à Madame I. Turcotte, téléphone 45332. Veuillez, s'il vous plaît, ne pas tarder.

Il m'a fait plaisir de constater un réveil extraordinaire chez nos gens au cours de l'année. Après un des congrès les plus fructueux, l'ACFA, enfin, a retrouvé sa voie. Beaucoup de paroisses ont dépassé leur objectif. Sous l'impulsion de l'organisateur-propagandiste, M. Eugène Trottier, une journée patriotique a été tenue à Bonnyville. Ce fut un grand succès. Je prédis un succès grandiose au ralliement patriotique de Falher, le 21 octobre. A ceci l'on peut ajouter, les ralliements de l'Action Rurale, la Relève, avec ses 400 jeunes délégués au Collège Saint-Jean, dernièrement, la convention de 400 médecins de langue française à Jasper, les sept excursions de "Liaison française" dans l'Ouest.

A cette liste imposante, il faudrait ajouter le Congrès Canadien de la Coopération, à condition que ce soit un succès. Le voulez-vous ? ?

Causerie au XIIe Congrès . . .

(suite de la page 1)

courage, et pleinement conscients de vos responsabilités, choisi la bonne voie, en confiant vos enfants à ces écoles qui sont les seules qui puissent parfaitement leur convenir, en les confiant à des professeurs sûrs, remarquables par leur science et par leur inlassable dévouement. Car on ne saurait trop rendre hommage aux révérends Pères, aux révérendes Soeurs et aux dames, qui se consacrent ainsi à une tâche attachante certes, mais délicate et difficile parfois.

Qu'il me soit permis, en terminant, de dire quelques mots de l'enseignement du français à l'Université de la Colombie Britannique; ce sujet ne saurait manquer d'intéresser ceux qui font tant pour que notre langue, dans cette province, maintienne ses positions et même les améliore.

Je suis heureux de pouvoir le dire: les études françaises ne cessent de prendre à l'Université, sous la direction d'un chef éminent et grand ami de la France, M. G. Andison, une importance de plus en plus considérable.

Plus d'un millier d'étudiants de première et de seconde année apprennent aujourd'hui le français, et une centaine d'autre se perfectionnent en suivant des cours plus avancés; enfin deux candidats au grade de M.A. écrivent des thèses françaises. Nous comptons, je crois, seize professeurs aujourd'hui, alors qu'il y a très peu d'années leur nombre était sensiblement plus réduit.

Certains de ces cours mériteraient ici par leur grand intérêt, une mention particulière: ainsi les étudiants de quatrième année ont, depuis deux ans, l'avantage de pouvoir bien connaître, grâce à M. Gérard Tougas, la littérature du Canada français; quant à l'ensemble de la littérature française, depuis le moyen âge jusqu'à nos poètes contemporains, elle fait l'objet de cours nombreux et érudits, dont plusieurs sont des créations récentes. Je m'en voudrais de ne pas dire aussi un mot d'une très intéressante collection d'ouvrages historiques, rassemblés par le regretté professeur Tucker, et se rapportant à divers aspects de la présence française au Canada.

Je voudrais encore vous parler de bien d'autres entreprises et de bien d'autres réalisations, dont beaucoup sont remarquables. Mais je m'estime heureux si j'ai pu déjà, grâce à ces quelques indications, vous montrer que la cause de la culture française est bien défendue à l'Université de la Colombie Britannique. C'est cette même cause que vous, Canadiens français, vous servez avec tant de constance; et vous avez l'inestimable avantage de la servir tout au cours de votre vie, puisque dès l'enfance vous possédez notre langue. Tant qu'elle vous restera familière, et aussi longtemps que vos fils et vos filles, dans vos écoles, demeureront, en l'apprenant, fidèles aux principes et aux traditions religieuses de leurs pères, la vieille civilisation française, ici, ne mourra pas.

RECORD DE LONGEVITE ETABLI AU PAKISTAN

eshawar. — Le chef d'une tribu du village de Sarkee, à la frontière du Pakistan et de l'Afghanistan, est mort récemment à l'âge de 180 ans. Le père de ce vénérable patriarche, serait décédé, lui, à l'âge de 200 ans.

—Cette montre peut marcher huit jours sans être remontée.

—Ah! et dites-moi combien de temps marche-t-elle si on la remonte?

Faits et commentaires

Pauvres députés

L'indemnité parlementaire des députés de Grande-Bretagne est actuellement de 1000 Livres par an — environ 1 million de francs français —. Il ne semble pas que ce soit suffisant puisqu'il est de plus en plus question d'une substantielle augmentation de cette somme. Contrairement à ce qui paraîtrait logique à un électeur socialiste, il semble que ce soit les travaillistes qui insistent pour qu'un débat sur la question se déroule à la Chambre des Communes le plus rapidement possible. Leur principal argument réside dans le fait que les "tories" appartiendraient, pour la plupart, à des familles riches ou occuperaient des postes de direction dans des entreprises industrielles rapportant de confortables dividendes. Ce à quoi les conservateurs répliquent qu'aucune loi n'empêche les députés britanniques d'être avocats, commentateur de radio, journaliste, etc;... et que, d'ailleurs, le parlementaire qui se contente du rapport de son mandat est rare à notre époque. Rappelons qu'au début de ce siècle, les députés anglais ne touchaient aucune indemnité.

* * *

Le "Canadian Pacific"

Le "Canadian Pacific" est une entreprise de transport à l'échelle du Nouveau Monde. Sa flotte océanique — reliant l'Angleterre à Montréal et Halifax — comprend une douzaine de paquebots, dont plusieurs paquebots de luxe, les "Empress"; sa flotte cotière, 17 petits vaisseaux; sa flotte fluviale et des Grands Lacs 10 unités. Au Canada, la Compagnie possède 20,881 miles de voie ferrées et un matériel roulant modernisé; 2,000 locomotives dont 380 Diesel, plus 80,000 wagons de marchandises, 3,000 wagons de voyageurs. La distance entre Montréal et Vancouver — 3,000 milles est parcourue en trois jours et demi par des trains ultra-modernes: wagons aérodynamiques en acier inoxydable, wagons de luxe et wagons-salon à dôme observatoire en plexiglass pour admirer le paysage. En cours de route les voyageurs peuvent s'arrêter dans un des 16 hôtels de la Compagnie bâtis dans les plus beaux sites. De Vancouver, les lignes aériennes du "Canadian Pacific" conduisent en Australie et par le grand cercle, au Japon et à Hong-Kong.

Outre ses lignes transocéaniques et transcontinentales, la Compagnie possède des lignes aériennes vers le Mexique et le Pérou, 200,000 miles de lignes télégraphiques exploite des mines, possède ses ateliers de construction d'où sortent locomotives et wagons, etc... 90,000 personnes sont employées par elle au Canada pour un salaire annuelle dépassant 320 millions de dollars.

* * *

Floride, pays de cocagne

Parmi les Etats amédicains, la Floride est un des plus favorisés. Il jouit d'un climat exceptionnel qui permet la culture, à la fois, des fruits tropicaux ou semi tropicaux aussi bien que des céréales ou des légumes des zones tempérées. Aussi, la Floride, tire-t-elle de gros revenus de son agriculture. Trois des différents types de culture actuellement pratiquées rapportent aux exploitants 25 millions de dollars, dix-sept autres plus de 5 millions. Environ 27 cultures secondaires rapportent plus de 1 million de dollars annuellement. La production la plus importante reste celle des agrumes (oranges, pamplemausses, mandarines, citrons). La Floride à elle seule produit plus d'oranges et de pamplemousses que tout le reste des Etats-Unis. Les agrumes rapportent 200 millions de dollars. Quant à la culture maraichère elle a rapporté en 1955 plus de 160 millions de dollars.

* * *

Le monde du travail

Au cours d'une récente enquète, le Bureau International du Travail vient d'étudier la répartition des travailleurs salariés dans les différents pays européens. Il semble, qu'en Europe, ce soient les Anglais qui comportent la plus forte proportion de salariés et les Italiens le moins. En effet, si, en France il n'y a que 65 salariés pour 100 personnes actives, ils sont 93 en Grande-Bretagne et 60 en Italie. La Suède en a 77% et les autres pays oscillent entre 65 et 70%.

En France, la proportion de salariés a relativement peu varié en un siècle puisqu'ils était 55% en 1851.

—Loyal ou mort. (Devise de la famille La Forey)

La Comtesse Alexandra Tolstoy, seul enfant survivant du grand écrivain le Comte Léon Tolstoy, a une entrevue avec M. J. J. Fitzgibbons, président des cinémas "Famous Players" au sujet de la prochaine présentation du film "War and Peace" par la Cie Paramount. Ce film est basé sur le fameux ouvrage de Tolstoy.

La Comtesse Alexandra Tolstoy rencontre le président des cinémas Famous Players.

Invitée récemment à Toronto par la Cie Paramount pour une projection privée du film "War and Peace", basé sur l'ouvrage de son père, la Comtesse Alexandra Tolstoy déclarait qu'elle ne pensait qu'il fût possible d'écrire un livre tel que "War and Peace" aujourd'hui. "Les conditions, dit-elle, ne sont pas favorables: cette oeuvre est un travail de longue haleine qui demande beaucoup de temps, d'esprit d'observation et de mûre réflexion. Or il en est peu parmi nous qui peuvent avoir tout ceci à leur disposition aujourd'hui."

Elle ajoutait que ce film avait réellement saisi la mentalité de Tolstoy.

M. Fitzgibbons, président de "Famous Players" signala que la comtesse n'avait aucun intérêt financier dans le film.

La Comtesse Tolstoy a quitté la Russie depuis 1929, et sa parentée encore en Russie l'ayant mis au ban et renoncée, elle est sans nouvelles d'elle depuis lors. Depuis 1939, elle s'occupe de la Fondation Tolstoy, qu'elle a fondée et qu'elle dirige dans 13 pays différents en vue d'aider les réfugiés. Elle est âgée de plus de 70 ans.

"Mon père, déclara la comtesse, avait l'habitude d'écrire tous ses ouvrages à la main, et quelle écriture!..., dit-elle en souriant. Il ne pouvait pas se relire lui-même, et il me fallait des heures pour essayer de déchiffrer ce jeu de patience. Ma mère a copié sept fois "War and Peace", tout à la main, car il n'y avait pas alors de machines à écrire. Elle accomplit ce travail tout en élevant cinq enfants".

Il fallut à Tolstoy sept années de recherches pour produire son livre "War and peace". Beaucoup de personnages de cet ouvrage sont basés sur des membres de la famille de l'auteur. Natasha, par exemple, a été inspirée par la tante de la comtesse, tandis que le personnage de Pierre raconte en partie son autobiographie.

MALLAIG

Le soir du jour d'Action de Grâces un magnifique banquet pour le personnel de l'école fut servi chez M. et Mme P. Poirier. Outre les membres du corps enseignant l'on remarquait M. le Curé, M. Wilfrid Déchaine, président de la Commission Scolaire de St-Paul, et sa dame; nos commissaires: M. Paul Marchand, M. Paul Amyotte, M. Léo Gratton et leurs dames; M. Armand Amyotte, conducteur d'autobus, et sa dame; M. Richard Girard, concierge, et sa dame.

Les convives dégustèrent la délicieuse dinde, le canard à la Saskatchewan avec appétit. Ont souhaité le bienvenue aux nouveaux membres du corps enseignant: M. le Curé, M. Paul Marchand et M. O.-E. Lafleur. Maître de cérémonies: M. Paul Marchand.

Une soirée intéressante suivit ou tous s'amusèrent fermement.

Les professeurs désirent remercier ceux et celles qui furent responsables de cette belle veillée. Les nouveaux arrivés se sentent attachés encore davantage au personnel de l'école. Ces agapes fraternelles servirent à solidifier l'esprit de corps entre professeurs et tous ceux qui jouent un rôle dans la bonne marche de l'école.

Fiançailles

Etaient de passage, dimanche dernier, M. David Gervais et sa fiancée, Mlle Thérèse Rostaing, ancienne institutrice à Mallaig.

M. et Mme Wilfrid Déchaine annoncent les fiançailles de leur fille Madeleine à M. Théodore Michaud de St-Vincent.

Bazar

Les gens, surtout les dames, commencent à parler "Bazar". L'enthousiasme et l'intérêt montent... Il aura lieu à la fin de novembre.

SAISON RECORD POUR LE PORT CHURCHILLY

Churchill. — La plus grosse saison dans l'histoire de ce port de la Baie d'Hudson s'est terminée dimanche avec le départ du navire Gardenia, 48e transatlantique à transporter du blé canadien en Europe.

Le total du blé expédié cette saison est d'environ 16,250,000 boisseaux.

Famille d'artistes



(Photo Central Press Canadian)

Anna Massey, nièce du gouverneur général du Canada, suit les traces de son père, l'acteur Raymond Massey. Elle paraîtra prochainement sur la scène, à New-York, dans la pièce "The Reluctant Débutante". Dans cette production elle se trouve la fille d'Adrienne Allen, qui précisément est aussi sa mère dans la vie.

La légation de Costa-Rica élevée au rang d'ambassade

Cité du Vatican. (CCC) — A l'occasion de la visite du président de la république de Costa-Rica au Souverain Pontife, — visite qui s'est déroulée, sous forme officielle, le 27 septembre, à la Villa pontificale de Castelgandolfo, — le gouvernement de Costa-Rica a élevé au rang d'ambassade la légation près le Saint-Siège. En même temps, le président de Costa-Rica a nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la république le prince Don Giulio Pacelli, qui depuis plus de dix ans a été ministre de la république près le Saint-Siège. Les ambassades près le Saint-Siège sont désormais au nombre de 31 et les légations au nombre de 16, soit un total de 47 représentations diplomatiques.

—Toute lecture qui éclaire et qui encourage au bien est bonne.

Berthier

